Niveau(x) d'enseignement: 3 Numéro EDUQ : 8170724
Centre d'intérêt: 72

Tarrab, Elca.

L'élaboration du langage au primaire : pistes d'objectivation / Elca Tarrab. -- [Montréal] : Université de Montréal, Programme de perfectionnement des maîtres de français au primaire, 1981.
157 p. ; 28 cm. -- (Le Français à l'école primaire. Documentation pédagogique ; 1)

Notes bibliographiques au bas des p.

ISBN 2-920156-02-0

Cote Dewey: 372.6'22/T192e Cote LC: PC/2066

Descripteur(s): *Français (Langue) *Langue parlée *Activité d'apprentissage *Expression orale *Primaire (Niveau)

Compte rendu d'expériences réalisées en classe et qui témoignent de mises en situation très proches de celles que l'enfant rencontre dans sa vie extra-scolaire. L'objectif du document est de présenter aux enseignants du primaire une démarche favorisant l'objectivation de l'expression libre des enfants. Chacun des six chapitres vise le développement d'habiletés langagières: observer, s'informer et se présenter, décrire, exprimer ses sentiments, raconter un récit et élaborer une pièce de théâtre. Des activités pédagogiques sont présentées à cet effet.

Chaque chapitre commence par une mise en situation qui se présente naturellement ou qui est provoquée pour les besoins pédagogiques. Les différentes techniques utilisées telles que l'entretien libre, le brain-storming, les discussions, les échanges, l'interview, permettent à l'enfant d'utiliser la langue comme instrument de communication. Ces mises en situation ont été expérimentées par des enseignantes des 3e, 4e, 5e et 6e années du primaire, toutes inscrites au P.P.M.F. primaire de l'Université de Montréal.

Type de document: d
Financement: Bénéficiaire - Université de Montréal
Organisme(s) source(s) - MEQ - DGES
Programme(s) de subvention - PPMF
Auteur de l'analyse: gc

E D U Q 8170724

L'élaboration du langage au primaire : pistes d'objectivation

Elca Tarrab

Documentation pédagogique
Numéro 1

Le français à l'école primaire

Université de Montréal
Faculté des sciences de l'éducation
P.P.M.F. primaire

E D U Q 8170724

LE FRANÇAIS À L'ÉCOLE PRIMAIRE
SÉRIE : DOCUMENTATION PÉDAGOGIQUE

NUMÉRO 1

L'ÉLABORATION DU LANGAGE AU PRIMAIRE: PISTES D'OBJECTIVATION

ELCA TARRAB

PROGRAMME DE PERFECTIONNEMENT DES MAÎTRES DE FRANÇAIS AU PRIMAIRE
UNIVERSITE DE MONTREAL
1981

Conception graphique de la page couverture: Daniel Bergeron

Illustrations: Michèle Coulombe

Cette recherche a été réalisée grâce à une subvention octroyée par le Ministère de l'éducation du Québec au Programme de perfectionnement des maîtres de français au primaire (P.P.M.F.) de l'Université de Montréal.

Dépôts légaux
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

ISBN 2-920156-02-0

© Centre de diffusion, Programme de perfectionnement des maîtres de français au primaire, Université de Montréal, 1981.

responsables du Centre de diffusion: Suzanne Fortin
Claude Germain
Elca Tarrab

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION 13

Objectifs 13

Contenu 15

1) Mises en situation, activités et techniques 15

2) Objectivation 17

3) Evaluation 18

Le rôle de l'enseignant 19

Avertissement de l'auteur 22

I. OBSERVER 25

Objectifs 25

Activités 26

A. Elément déclencheur: retour d'une randonnée pédestre .. 27

B. Entretien libre: échange sur les fleurs sauvages et les fleurs cultivées 27

C. Objectivation: étude du champ sémantique du mot FLEUR.. 27

D. Brain-storming: observation des fleurs 30

E. Objectivation: regroupement des éléments linguistiques qui correspondent à chaque sens 31

1. Les verbes reliés à chaque sens 33

2. Les adjectifs reliés à chaque sens 34

3. Les noms reliés à chaque sens 34

F. Fabrication du miel 35

G. Objectivation: observation de plusieurs recettes et rédaction de la recette du miel 36

H. Jeu: mot-mystère 39

I. Evaluation 40

J. Prolongements possibles 44

En sciences 44

En mathématiques 45

II. S'INFORMER ET SE PRESENTER 49

Objectifs 49

Activités 49

A. Elément déclencheur: retour d'un enfant en classe 51

B. Entretien libre: échanges sur la médecine 51

C. Brain-storming: renseignements qu'on aimerait avoir sur le médecin et la médecine 52

D. Objectivation 55

1. Détermination de la pertinence des questions posées.. 55

2. Regroupement des questions selon des thèmes donnés... 55

3. Regroupement des questions en FAITS et OPINIONS...... 57

E. Présentation et interview du médecin 60

F. Objectivation: appréciation de l'activité 61

1. Retour sur la présentation du médecin 61

2. Retour sur le déroulement de l'interview 62

G. Evaluation 62

1. Se présenter 62

2. Interviewer 64

3. Distinguer entre FAIT et OPINION 66

H. Prolongements possibles 69
En expression écrite .... [illegible]
En arts plastiques 69

III. DECRIRE 71

Objectifs 71

Activités 71

A. Elément déclencheur: exposition d'objets anciens 73
B. Entretien libre: échange d'informations sur les objets.. 74
C. Objectivation: plan pour présenter les objets 74
D. Présentation des objets 75
E. Création d'un album collectif 75
F. Objectivation: classification des objets 76
G. Description des objets 77
H. Invitation d'un témoin du passé 78
I. Description d'une tranche de vie du passé 79
J. Initiation à la musique et aux chansons folkloriques.... 79
K. Objectivation: identification d'éléments qui évoquent le passé 80
L. Evaluation 81
1. Décrire un objet réel 81
2. Décrire un objet fictif 82

M. Prolongements possibles 83
En composition écrite 83
En histoire 83

IV. EXPRIMER SES SENTIMENTS 85

Objectifs 85

Activités 85

A. Elément déclencheur: intérêt de la classe pour l'émission La petite maison dans la prairie 87

B. Entretien libre: discussion sur l'émission écoutée par tous, La petite maison dans la prairie 87

C. Objectivation 89

1. Relation entre les sentiments et les situations qui les ont provoqués 89

2. Relation entre un sentiment, un comportement et un énoncé 91

D. Evaluation 93

1. Jeux des correspondances 93

2. Expression dramatique 97

E. Prolongement possible: en étude du vocabulaire 102

V. RACONTER UN RECIT.. 105

Objectifs 105

Activités 105

A. Elément déclencheur: rencontre entre les 5ème années et les maternelles 107

B. Entretien libre: choix du type de récit à créer 107

C. Invention de plusieurs dénouements à un récit raconté par l'enseignante 108

D. Objectivation: comparaison entre différents dénouements.. 109

E. Création d'un récit 109

1. Brain-storming: propositions pour le contenu du récit 109

2. Choix du contenu du récit 112

3. Elaboration de la trame du récit 112

4. Elaboration du récit 113

F. Présentation du récit 113

1. A des enfants de 10-12 ans 113

2. A des enfants de 5 ans 114

G. Objectivation: identification des différences entre un récit pour les 10-12 ans et un récit pour les 5 ans 115

H. Evaluation 116

1. Compléter une bande dessinée de cinq images 116

2. Mettre en ordre logique 116

3. Construire une bande dessinée à partir d'un titre donné 116

4. Trouver une légende à chacune des images 116

I. Prolongement possible: en oral et en écrit 117

VI. ELABORER UNE PIECE DE THEATRE 119

Objectifs 119

Activités 120

A. Elément déclencheur: préparation de la fête de Noël..... 121

B. Entretien libre: échanges sur les expériences de théâtre 121

C. Objectivation 122

1. Comparaison entre le théâtre et le cinéma 122

2. Comparaison entre le théâtre et le roman 123

3. Caractéristiques d'une pièce de théâtre 125

D. Elaboration de la pièce 126
1. Titre de la pièce 126
2. Contenu de la pièce: brain-storming 126
3. Canevas de la pièce 127
4. Texte intégral de la pièce 129

E. Prolongement possible: en expression dramatique 148

<u>Annexe</u>: Compte rendu de l'expérimentation réalisée par Claire Sirois dans sa classe de 4ème année 149

INTRODUCTION

OBJECTIFS

Cet ouvrage a pour but de répondre à une question maintes fois posée par plusieurs enseignants du primaire à savoir

"COMMENT DANS LA PRATIQUE QUOTIDIENNE PEUT SE TRADUIRE L'OBJECTIVATION DE L'EXPRESSION ORALE?"

Les enseignants inscrits au Certificat d'enseignement du français, langue maternelle, et qui suivent les cours du P.P.M.F. primaire à l'Université de Montréal tendent aujourd'hui à remettre en question toute pédagogie du français, normative et corrective, essentiellement centrée sur la langue. Ceux qui acceptent d'appliquer certains principes véhiculés par le programme de français[1] reconnaissent que l'enseignement de la langue doit éviter de poursuivre une progression, prévue à priori et élaborée uniquement à partir d'une description scientifique et rigoureuse de la langue, grâce à un découpage objectif de cette dernière, tel que le préconisaient les anciens manuels de grammaire.

On retrouve de moins en moins chez eux le plan de travail conçu à l'avance et ordonné selon une logique extérieure aux besoins vécus de l'enfant. De plus en plus, leur pédagogie tient compte d'une des réalités les plus évidentes, à savoir que l'enfant qui arrive à l'école

---

1. Programme d'Etude Primaire/Français, Ministère de l'éducation, Direction des programmes, Service du primaire, Québec, mai 1979.

peut déjà communiquer, que son aptitude à former et à comprendre des phrases est déjà étendue pour suffire au moins aux échanges et que ses habiletés langagières doivent servir de point de départ à l'enseignement de la langue.

Les différents comptes rendus de leurs expériences réalisées en classe, dans le cadre de leur cours d'oral, au P.P.M.F., témoignent de toutes sortes de mises en situation, très proches de celles qu'on rencontre dans la vie extra-scolaire. Ces mises en situation fournissent à l'enfant l'occasion d'utiliser la langue en tenant compte de l'interlocuteur et du contexte. Par ailleurs, les techniques qu'ils utilisent facilitent la prise de contact entre les membres du groupe-classe qui expriment librement des sentiments, des opinions, des idées, des besoins, des interrogations...

Cependant, si la phase consacrée à l'expression spontanée semble très productive, au contraire, la phase suivante, celle consacrée à l'objectivation leur semble encore difficile à mener. Il faut dire que rares sont les ouvrages pratiques qui mettent en application la notion d'objectivation et dont les enseignants pourraient s'inspirer.

Pour combler cette lacune, nous avons, dans le cadre des recherches du P.P.M.F. primaire de l'Université de Montréal, conçu cet ouvrage dont le projet avait été soumis au Ministère de l'éducation du Québec qui l'avait approuvé en août 1980. Notre objectif est de présenter aux enseignants du primaire une démarche pédagogique possible qui favorise l'objectivation de l'expression libre des enfants. Nous leur proposons donc une façon pratique de retravailler la langue spontanée des enfants en s'assurant que ceux-ci participent activement à l'élaboration et à l'organisation de leur propre langage et en n'ayant pas à suivre une progression préétablie.

CONTENU

Chacun des 6 chapitres vise le développement d'habiletés langagières: observer (ch. 1), s'informer et se présenter (ch. 2), décrire (ch. 3), exprimer ses sentiments (ch. 4), raconter un récit (ch. 5) et élaborer une pièce de théâtre (ch. 6).

1) Mises en situation, activités et techniques

Chaque chapitre commence par une mise en situation qui se présente naturellement ou qui est provoquée pour les besoins pédagogiques: le retour d'une randonnée pédestre (ch. 1), le retour d'un enfant en classe après une absence prolongée (ch. 2), la préparation d'une exposition d'objets anciens (ch. 3), l'intérêt exprimé de la classe pour l'émission La petite maison dans la prairie (ch. 4), la rencontre prévue entre les 5e années et les maternelles (ch. 5), la préparation de la fête de Noël (ch. 6). Les activités utilisées qui sont à la portée des enfants ont été choisies parce qu'elles nécessitent des échanges verbaux: la fabrication du miel (ch. 1), l'invitation d'un médecin en classe (ch. 2), l'invitation d'un conteur et la réalisation d'un album collectif (ch. 3), l'expression dramatique (ch. 4), la présentation d'un récit à une classe de maternelle (ch. 5), la présentation d'une pièce de théâtre à Noël (ch. 6). Les différentes techniques utilisées telles que l'entretien libre, le brain-storming, les discussions, les échanges, l'interview permettent à l'enfant d'utiliser la langue comme instrument de communication et à l'enseignant de mettre à profit la grande disparité des compétences linguistiques

qui existe d'un enfant à l'autre. Ces techniques favorisent la liberté de parole et peuvent révéler à l'enseignant, entre autres, les points à éclaircir, les informations erronées à rectifier et les intérêts ressentis par les enfants à condition que ceux-ci s'expriment vraiment, avec la pleine possibilité de se défendre, d'argumenter et de s'expliquer. Ce sont ces données qui orienteront son enseignement à venir.

Les mises en situation,les activités et les techniques ont été expérimentées par des enseignantes du primaire 3, 4, 5 et 6 toutes inscrites au P.P.M.F. primaire de l'Université de Montréal et qui ont suivi un de nos cours en communication orale. Toutes les activités que nous présentons ont été élaborées au contact des classes dont les effectifs et le milieu socio-économique varient de l'une à l'autre. Elles se situent chacune dans un contexte unique, car chaque classe a ses caractéristiques particulières et son dynamisme propre. Nous avons choisi de ne pas décrire chacun des contextes pour ne pas alourdir l'ensemble et parce que nous jugeons que cet ajout n'est pas nécessaire à la compréhension de l'ouvrage. Nous avons cependant gardé l'essentiel de la participation verbale du groupe, en y apportant les correctifs nécessaires et en modifiant certains éléments pour assurer une cohérence. Quant à la répartition du temps, elle se fait avec beaucoup de souplesse. Nous avons décidé d'éviter tout découpage du temps qui risque de disperser les énergies et de briser la continuité des idées. Lorsqu'il est question d'équipes de travail, celles-ci sont composées de 3 à 5 enfants; elles se forment à partir des affinités et se structurent selon les intérêts de chacun pour les différentes tâches prévues.

2) Objectivation

Quant à l'objectivation, qui est l'objet même de cet ouvrage, elle porte sur la production orale des enfants qui ont participé aux différentes expériences et dont l'expression spontanée et libre nous sert de corpus linguistique, de matériau d'observation.

L'objectivation que nous définirons par une *REFLEXION RETROSPECTIVE* sur le langage considéré comme objet d'observation, permet, à partir d'un travail intellectuel de réorganisation des données, de dégager et de formuler de nouvelles acquisitions. Au lieu de viser à remplacer une façon de parler par une autre, au lieu de pratiquer un enseignement direct de constructions linguistiques et de fournir à l'élève des modèles à imiter, la pratique de l'objectivation permet une exploitation maximale des ressources linguistiques des enfants. Le contenu des commentaires, des discussions, des remarques, des observations, des échanges, des interviews, des entretiens libres, etc. devient objet d'observation et d'étude. Ainsi la distinction entre ce qui est identique et ce qui est différent, entre ce qui est commun et ce qui est spécifique, la classification des objets, des mots, des situations et des idées en différentes catégories, ainsi que leur mise en ordre, en d'autres termes, la découverte de toutes sortes de réseaux de relations dont la complexité dépend de la maturité de l'enfant, permettent progressivement une organisation de tous les acquis, en établissant des relations entre des éléments disparates. Peu à peu, l'enfant est amené à établir différents types de relations de juxtaposition, de mise en parallèle, d'analogie, de comparaison, de succession, à savoir, par exemple la cause, la conséquence, le but, ce qui permet une élaboration progressive de toutes

ces notions clefs. Pour faciliter cette tâche, nous avons, chaque fois qu'il était possible de le faire, bâti avec lui des grilles qui comportent des catégories, chaque catégorie permettant de mettre ensemble les éléments qui sont semblables sous un rapport général, alors que sous des rapports plus étroits et mieux spécifiés, on peut en faire ressortir les différences.

Pour l'enfant, ordonner et classer les données en différentes rubriques, découvrir soi-même les rubriques appropriées, grouper "ce qui est pareil", adopter ce type de démarche intellectuelle l'aide à former et à développer une pensée rationnelle et lui évite le risque de se limiter aux connaissances verbales formelles.

3) Evaluation

A la fin de chaque chapitre, nous proposons des moyens d'évaluation qui consistent à vérifier s'il y a eu transfert des apprentissages en plaçant l'enfant dans une situation différente de celle où il se trouvait au moment de l'apprentissage. L'enfant doit faire preuve que ce qu'on a voulu lui enseigner a été effectivement appris, en mettant en pratique les nouveaux apprentissages.

LE ROLE DE L'ENSEIGNANT

Disons tout de suite que même les meilleures techniques ou les exercices les mieux conçus ne peuvent être utilisés de façon identique d'une classe à l'autre. La réussite de toute intervention dépend avant tout de l'attitude de l'enseignant, de sa disponibilité, de son intuition et surtout de sa compréhension des phénomènes de groupe qui l'aidera à instaurer un climat propice à une communication efficace entre les membres du groupe-classe. Pour terminer, voici comment des enseignants d'un groupe du P.P.M.F., dans une séance de "brain-storming", ont décrit l'enseignant qui facilite la réalisation des buts éducationnels du groupe et celui qui bloque la bonne marche et le développement du groupe.

- L'enseignant facilite le développement du groupe lorsqu'il:

  . choisit un sujet qui répond à l'intérêt du groupe
  . est bien préparé - bien documenté
  . évite de lire son texte
  . précise les données de la discussion
  . suscite les opinions, les réactions, les questions
  . pose des questions "ouvertes" qui acceptent plusieurs sortes de réponses
  . fait le point de temps en temps
  . reformule et fait une synthèse des opinions exprimées
  . connaît les membres du groupe
  . laisse se développer les interactions
  . vise l'objectif final
  . encourage les participants les plus timides à intervenir

. donne des consignes claires
. est modérateur
. est capable de recevoir la critique
. est surtout très authentique.

- L'enseignant bloque le développement du groupe lorsqu'il:

. a une attitude autoritaire et écrasante
. force les participants à parler
. ne respecte pas l'individu
. manque de respect, de sensibilité, de maturité
. déprécie les interventions
. est trop directif
. porte des jugements de valeur sur les interventions
. manifeste ses préférences
. a une voix monotone
. est trop structuré ou pas assez structuré
. donne surtout un cours magistral
. a peu de préparation
. garde ses distances
. ne s'exprime pas clairement
. manque d'enthousiasme
. est insécure
. n'a pas le sens de l'humour
. ne fait pas prendre conscience des problèmes vécus par le groupe
. s'écoute parler
. est incapable de synthétiser
. maintient un climat de tension
. adopte la pédagogie du laisser-aller
. est incapable d'aller chercher ceux qui ont besoin d'un "coup de pouce"

. manque de souplesse dans le contenu et la forme

. manque de fermeté devant une situation anarchique

. manipule les individus en les utilisant pour servir ses propres intérêts

. n'est pas à l'écoute des individus du groupe.

Pour terminer sur ce point, nous dirons avec Yves Furet que le plus grand bien que nous puissions faire aux enfants

"n'est pas de leur communiquer notre propre richesse mais de leur révéler la leur."[1]

---

1. Furet, Yves, Savoir parler... en toutes circonstances, Paris, CEPL, 1975, p.12

AVERTISSEMENT DE L'AUTEUR

Ce document, essentiellement pratique, a pour but de fournir des suggestions de travail et de proposer un certain nombre de pistes possibles susceptibles de déboucher sur différentes avenues. Nous aimerions tout de suite attirer l'attention du lecteur sur le fait que ce serait en faire un mauvais usage que de se servir des différentes démarches pédagogiques qui y sont décrites comme de leçons modèles ou comme de recettes à utiliser à court terme.

Les démarches décrites ici ne doivent pas être fixées pour être utilisées systématiquement par tous les professeurs, car les situations scolaires varient et évoluent différemment d'une classe à l'autre. Nous sommes d'accord avec les propos de Charles Touyarot, lorsqu'il écrit:

> "L'apprentissage est de bout en bout une sorte d'aventure commune aux enfants et au maître au cours de laquelle celui-ci doit modifier peu à peu la forme de son enseignement."[1]

Il reste cependant que certains principes généraux qui ont guidé nos considérations pratiques peuvent être suivis avec n'importe quel groupe d'enfants sans trop de risque de se tromper. Les différentes pratiques qui sont décrites tout au long de cet ouvrage prennent en considération la réalité avec laquelle tout enseignant se trouve confronté, à savoir qu'il a constamment affaire à un groupe de 20 à 30 enfants et que ses interventions diffèrent grandement de ce qu'elles sont lorsqu'il s'adresse à un seul enfant à la fois.

---

1. Touyarot, Charles, Lecture et conquête de la langue, Paris, Nathan, 1971, p.67

I. OBSERVER

Les échanges ainsi que l'observation des fleurs sauvages et des fleurs cultivées, la fabrication du miel et le jeu-mystère ont été expérimentés par Suzanne Bouchard, Monique Lévesque et Jeanne Poulin, de la Commission scolaire de Châteauguay dans leurs classes de 3ème et de 4ème années.

Les activités qui évaluent les apprentissages des enfants ont été expérimentées par Yolande Dumas, France Garneau, Claire Gascon et Paula Tanguay de la Commission scolaire Des Manoirs, dans leurs classes de 5ème et 6ème années.

OBJECTIFS

- Observer en faisant appel aux cinq sens
- Associer des expressions linguistiques et chacun des cinq sens
- Utiliser adéquatement le présent et l'infinitif

ACTIVITES

A. Elément déclencheur: retour d'une randonnée pédestre

B. Entretien libre: échange sur les fleurs sauvages et les fleurs cultivées

C. Objectivation: étude du champ sémantique du mot FLEUR

D. Brain-storming: observation des fleurs

E. Objectivation: regroupement des éléments linguistiques qui correspondent à chaque sens

1. Les verbes reliés à chaque sens
2. Les adjectifs reliés à chaque sens
3. Les noms reliés à chaque sens

F. Fabrication du miel

G. Objectivation: observation de plusieurs recettes et rédaction de la recette du miel

H. Jeu: mot-mystère

I. Evaluation

J. Prolongements possibles

En sciences
En mathématiques

A. <u>Elément déclencheur</u>: retour d'une randonnée pédestre

Plusieurs élèves ayant fait une randonnée pédestre dans une érablière rapportent en classe des fleurs sauvages (violettes, pissenlits, boutons d'or, marguerites) qu'ils mettent dans un vase.

B. <u>Entretien libre</u>: échange sur les fleurs sauvages et les fleurs cultivées

Les enfants parlent de l'endroit où ils ont cueilli les fleurs sauvages, de la quantité de fleurs qu'il y avait et de la liberté qu'ils avaient pour cueillir ces fleurs, puisqu'ils n'avaient aucune permission à demander, ce qui les amène à mettre en évidence ce qui caractérise les fleurs sauvages par rapport aux fleurs cultivées et ce dont elles ont besoin pour pousser et croître. Au fur et à mesure que les enfants font leurs commentaires, l'enseignante les transcrit au tableau.

C. <u>Objectivation</u>: étude du champ sémantique du mot FLEUR

L'enseignante demande aux enfants de relever des verbes qui peuvent être associés à la fleur, aussi bien ceux qui sont écrits au tableau que ceux qui n'ont pas encore été mentionnés, ce qui donne la liste suivante:

- planter
- pousser
- croître
- transplanter
- éclore
- cultiver
- fleurir
- s'épanouir
- arroser
- couper
- arracher
- sentir
- cueillir
- flétrir
- mourir
- offrir
- se faner.

Elle demande ensuite de regrouper d'une part les verbes dont les fleurs sont le sujet, et d'autre part, les verbes dont les fleurs sont l'objet, puis on place les verbes, quand il est possible de le faire, dans un ordre chronologique (un même verbe peut se retrouver dans les deux ensembles). On obtient le tableau suivant:

La fleur sujet	La fleur objet
la fleur pousse	je plante une fleur
la fleur croît	je transplante une fleur
la fleur éclôt	je cultive une fleur
la fleur s'épanouit	j'arrose une fleur
la fleur sent	je coupe une fleur
la fleur se fane	j'arrache une fleur
la fleur flétrit	je cueille une fleur
la fleur meurt	j'offre une fleur
	je sens une fleur

L'enseignante, ensuite, propose deux énoncés qu'elle demande aux enfants de terminer:

1. En mettant plusieurs fleurs ensemble on obtient:

   . un bouquet de fleurs
   . une gerbe de fleurs
   . une botte de fleurs
   . une couronne de fleurs

2. Avec les fleurs, on peut fabriquer:

   . des tisanes
   . du parfum
   . du miel.

L'enseignante leur propose de fabriquer du miel en classe, la semaine suivante; les enfants acceptent avec enthousiasme et plusieurs élèves projettent d'apporter les différents ingrédients et ustensiles nécessaires à la fabrication du miel, chacun d'entre eux ayant accepté la responsabilité d'un seul élément.

En attendant, les fleurs sont distribuées, une par enfant. L'enseignante demande aux enfants de dire tout ce qu'ils remarquent en se servant de leurs cinq sens: de la vue, de l'ouïe, du toucher, de l'odorat et du goût.

D. Brain-storming: observation des fleurs

L'observation se fait par une prise de contact directe avec les fleurs, en faisant appel au plus grand nombre de sens possible, sinon aux 5 sens, qui informent chacun des différents aspects d'une même réalité. Ceci permet d'ancrer l'enseignement dans le concret et de s'appuyer sur les expériences sensorielles des enfants. Cependant, le support du concret qui constitue le point de départ de l'observation devrait viser la formation de concepts abstraits.

Les enfants ayant chacun une fleur à la main, disent à tour de rôle ce qu'ils voient, ce qu'ils sentent, ce qu'ils goûtent, ce qu'ils remarquent. Ces premières impressions sont données en vrac, à l'état "sauvage". Le professeur note au tableau, au fur et à mesure et sans faire de commentaire, tout ce qui se dit.

- ça pique
- elle est rouge
- ça sent le parfum
- elle a une bonne odeur
- elle dégage une senteur délicate
- elle est veloutée
- elle est blanche
- la feuille est découpée
- les feuilles sont vertes
- les feuilles sont sèches

- la tige craque
- les feuilles sont rugueuses
- elle est sucrée
- les pétales sont lisses
- les feuilles sont douces
- la tige est longue
- la tige est droite
- la tige a une saveur âcre
- la feuille est fade.

E. <u>Objectivation</u>: regroupement des éléments linguistiques qui correspondent à chaque sens

La classe se divise en 5 équipes; chaque équipe ayant choisi un des cinq sens, il s'agit pour elle de grouper toutes les phrases qui expriment le sens qu'elle a choisi. Toutes les observations sont ensuite mises en commun pour donner le tableau suivant:

je vois	j'entends	je sens	je touche	je goûte
elle est rouge	elle craque	elle a une bonne odeur	ça pique	elle est sucrée
les feuilles sont pointues		ça sent le parfum	les pétales sont douces	la tige a une saveur âcre
elle est blanche		elle dégage une senteur délicate	elle est veloutée	la feuille est fade
la feuille est découpée			les feuilles sont sèches	
les feuilles sont vertes			les feuilles sont rugueuses	
la tige est longue			les pétales sont lisses	
la tige est droite				

En gardant les mêmes rubriques du tableau, chaque équipe doit observer une plante, un aliment ou tout autre objet de son choix. La mise en commun des observations donne le tableau suivant:

J'OBSERVE

	je vois	j'entends	je sens	je touche	je goûte
la pomme	elle est ronde elle est rouge	elle est croquante	elle est parfumée	elle est lisse	elle est sucrée
le lait	il est blanc	il coule		il me mouille	il est délicieux
la colle	elle est incolore		elle a une forte odeur	elle est gluante	elle est amère
le café	il est noir		il sent bon	il me brûle	il est aromatisé
le citron	il est ovale il est jaune		il exhale une bonne odeur	la peau est lisse	il est acide
le papier collant	il est transparent		il n'a pas d'odeur	il est collant	

De nouveau par équipe, on trouve dans un temps très limité le plus grand nombre:

- de verbes qui expriment des actions accomplies grâce à chaque sens ou perçues par ceux-ci;
- d'adjectifs qui expriment des qualités perçues par chaque sens;
- de noms qui expriment des réalités perçues par chaque sens.

La mise en commun donne les trois tableaux suivants:

1. Les verbes reliés à chaque sens:

la vue	l'ouïe	l'odorat	le toucher	le goût
voir	entendre	flairer	caresser	goûter
regarder	écouter	renifler	sentir	savourer
apercevoir	assourdir	humer	palper	déguster
dévisager	tendre l'oreille	sentir	tâter	lécher
briller	crier	embaumer	effleurer	se délecter
scintiller	murmurer	exhaler	masser	se lécher les doigts
pâlir	siffler	parfumer	se brûler	
rougir	hurler	puer	se blesser	
embellir	klaxonner		frissonner	
	cogner		se réchauffer	

2. Les adjectifs reliés à chaque sens:

la vue	l'ouïe	l'odorat	le toucher	le goût
rond	bruyant	parfumé	bouillant	délicieux
long	assourdissant	nauséabond	froid	sucré
large	silencieux	puant	rugueux	salé
vert-rouge...	calme	odorant	doux	amer
triangulaire		inodore	velouté	aigre
carré			gluant	succulent
brillant			dur	savoureux
scintillant			mou	fade
pâle			sec	comestible
			humide	mangeable
			mouillé	
			lisse	

3. Les noms reliés à chaque sens:

la vue	l'ouïe	l'odorat	le toucher	le goût
une couleur	un bruit	une odeur	une surface	un aliment
une forme	un cri	une senteur	une température	une nourriture
une taille	un gémissement	un parfum		un repas
une grandeur	un murmure			du manger
une apparence	un klaxonnement			un assaisonnement
un aspect	une explosion			
une teinte	un hurlement			
	un grognement			
	un tintamare			
	un tapage			
	une sirène			

Ces trois tableaux sont à compléter au fur et à mesure que d'autres verbes, d'autres adjectifs et d'autres noms viendront s'y ajouter.

F. Fabrication du miel

Pour fabriquer du miel, l'ensemble des ingrédients et ustensiles nécessaires sont apportés par plusieurs élèves, chacun ayant la responsabilité de l'un ou de l'autre élément de la liste suivante:

Ingrédients: 36 caboches de trèfles rouges
18 caboches de trèfles blancs
1 grosse rose (les pétales)
4 tasses de sucre
½ c. à thé d'alun.

Les ustensiles:
- une passoire
- une casserole
- du coton propre
- des petits pots.

La classe se rend à la cuisine. Le professeur, aidé d'un élève fait une démonstration de la manière dont il faut se prendre pour fabriquer du miel chez soi. Les élèves placés en avant peuvent

bien voir ce qui se passe. Ceux qui sont en arrière, ont du mal à suivre le déroulement de l'activité. Afin de pallier à cet inconvénient, il est demandé à un enfant qui est bien placé de décrire au fur et à mesure ce qu'il voit faire. Il est enregistré.

- Elle lave les fleurs dans une passoire et les égoutte;
- elle met dans une casserole 2 tasses d'eau et du sucre et fait fondre le sucre dans l'eau à feu doux;
- elle ajoute les autres ingrédients;
- elle laisse cuire 5 minutes à gros bouillon;
- elle fait couler l'ensemble une première fois dans une passoire;
- elle fait couler une seconde fois dans du coton bien propre;
- elle verse le miel ainsi obtenu dans les pots.

Après cette démonstration et de retour en classe, les élèves écoutent la bande plusieurs fois en vue de rédiger la recette.

G. <u>Objectivation</u>: observation de plusieurs recettes et rédaction de la recette du miel

Avant de rédiger la recette, on observe plusieurs autres recettes déjà écrites et on en dégage un certain nombre de constantes:

- la liste des ingrédients est toujours donnée à l'avance;
- les verbes utilisés sont tous utilisés au même temps soit à l'infinitif présent, soit à la deuxième personne du pluriel de l'impératif;
- les élèves peuvent donc choisir le temps qu'ils veulent utiliser mais sont contraints d'utiliser le même temps du début à la fin;
- les phrases sont courtes, elles sont données en ordre chronologique. Chaque phrase représente une seule action. On considère ces constantes comme des règles à appliquer pour rédiger la recette du miel.

RECETTE DU MIEL

36 caboches de trèfles rouges
18 caboches de trèfles blancs
1 grosse rose (les pétales)
4 tasses de sucre
2 tasses d'eau bouillante
½ c. à thé d'alun

Laver les fleurs dans une passoire. Egoutter.
Mettre dans une casserole l'eau et le sucre (feu doux).
Ajouter les autres ingrédients, quand le sucre est bien fondu.
Amener à ébullition.
Laisser cuire 5 minutes exactement, à gros bouillons.
Faire couler une première fois dans une passoire.
Faire couler une seconde fois dans un coton bien propre.
Mettre en pot.

Lavez les fleurs dans une passoire.
Egouttez.
Mettez dans une casserole l'eau et le sucre (feu doux).
Ajoutez les autres ingrédients, quand le sucre est bien fondu.
Amenez à ébullition.
Laissez cuire 5 minutes exactement, à gros bouillons.
Faites couler une première fois dans une passoire.
Faites couler une seconde fois dans un coton bien propre.
Mettez en pots.

Le retour sur cette activité est essentiellement centré sur l'énumération de différentes situations qui impliquent l'emploi du présent de l'indicatif, celles qui impliquent l'emploi de l'impératif et enfin celles qui impliquent l'emploi de l'infinitif.

Présent de l'indicatif	Impératif	Infinitif
les reportages sportifs	les panneaux de circulation routière	les modes d'emploi des produits ménagers
les descriptions d'objets	les consignes données en classe	les modes d'utilisation des boîtes de conserve
les descriptions de personnes	les affiches-publicité	les modes d'emploi des médicaments
les descriptions de situations		
les défilés de mode		

H. <u>Jeu</u>:

<u>Mot-mystère</u>: Trouvez le mot caché

S	B	T	O	S	I	T	O	S	O	Y	M
S	I	I	A	C	A	M	E	L	I	A	E
E	V	L	U	P	I	N	U	T	R	G	P
L	I	L	U	E	I	A	L	G	U	A	I
L	O	E	N	S	I	Q	U	A	U	P	L
I	L	U	N	I	L	E	S	O	R	E	U
U	E	L	U	R	R	E	H	C	A	T	T
Q	T	O	E	I	L	L	E	T	S	U	I
N	T	E	T	R	E	F	L	E	T	N	G
O	E	E	N	O	M	E	N	A	E	I	E
	S	E	V	E	S	S	I	C	R	A	N

ACHE	IRIS	LUPIN	OEILLET	TILLEUL
ANEMONE	JONQUILLES	MARGUERITE	PETUNIA	TIGE
ASTER	LIN	MUGUET	ROSE	TREFLE
CAMELIA	LIS	MYOSOTIS	SEVE	TULIPE
GLAIEUL	LILAS	NARCISSE	SAUGE	VIOLETTES

<u>Explication du jeu</u> (telle que donnée dans <u>la Presse du Samedi</u>)
Eliminez un à un les mots de la liste que vous repérez dans la grille. Ces mots peuvent se lire horizontalement, verticalement, en diagonale, de droite à gauche, de gauche à droite, de bas en haut et de haut en bas. Les lettres qui vous resteront composent le mot-mystère.[1]

I. Evaluation

1. Vérifier si l'enfant est capable de donner des éléments qui caractérisent une fleur.

   Les enfants en groupe inventent des devinettes avec pour consignes de faire deviner aux autres le nom d'une fleur en donnant comme indices les éléments qui la caractérisent. Voici comme exemples, 4 devinettes inventées par quatre équipes différentes.

   Qui suis-je?

   Je suis une fleur blanche
   Je suis porte-bonheur
   J'ai deux feuilles
   Qui suis-je?

   Le muguet

   Mes feuilles sont allongées en forme de lance
   Je suis de couleur violette
   Je ressemble à une cloche
   Qui suis-je?

   La jacynthe

   Je suis une plante aquatique
   Mes feuilles sont larges et flottantes
   Je vis dans les eaux calmes et dormantes
   Qui suis-je?

   Le nénuphar

Je suis une plante sauvage
Je suis de couleur rouge vif
Qui suis-je?

Le coquelicot

2. Vérifier si l'enfant est capable d'associer des expressions linguistiques et chacun des 5 sens.

a) Première activité

Matériel nécessaire: chaque enfant a un ensemble de cinq cartons illustrant les organes des sens (voir p. 46).

Une série de phrases sera présentée aux élèves. Ces phrases font appel implicitement à un sens. Elles sont lues une à une à deux reprises. L'enfant écoute et choisit parmi ses cartons celui qui identifie le sens exprimé dans la phrase. Son choix fait, il montre son carton. Après l'exercice, un retour s'avère indispensable afin de trouver pour chaque phrase le ou les mots directement liés au sens choisi.

Voici les onze phrases avec les réponses entre parenthèses.

1. J'ai un beau gros chien noir. (vue)
2. Le ketchup de la voisine parfume l'air. (odorat)
3. Minuit sonne à l'horloge de grand-père. (ouïe)
4. Mon chandail de laine pique. (toucher)

5. La tarte est délicieuse. (goûter)
6. Il est interdit de klaxonner inutilement dans les rues de la ville. (ouïe)
7. En automne, les feuilles changent de teintes. (vue)
8. En automne, les matins sont frais. (toucher)
9. Les gaz d'échappement asphyxient les piétons. (odorat)
10. Le citron est amer. (goûter)
11. Mes pieds nus sont salis par la boue. (toucher)

La même démarche est reprise en seconde étape avec une nouvelle série de phrases:

1. Le bourdonnement de l'abeille m'énerve. (ouïe)
2. J'aime le contact du velours. (toucher)
3. Le rôti brûle dans le four. (odorat)
4. La viande sera moins succulente. (goûter)
5. En automne, la nature embellit. (vue)
6. Le soleil réchauffe mon dos. (toucher)
7. L'odeur des oignons me fait pleurer. (odorat)
8. Le ciel s'est dégagé. (vue)
9. La sirène des policiers attire l'attention des curieux. (ouïe)
10. Le sirop est trop sucré. (goûter)
11. Une bonne douche froide me rafraîchit. (toucher)
12. Un bon massage repose. (toucher)

b) Deuxième activité

Matériel nécessaire: chaque enfant a un ensemble de cinq cartons illustrant les organes des sens (cf. p 46).

Les enfants se regroupent en équipes de 3 ou 4. Pour chaque équipe, le professeur détermine un sens avec lequel le groupe doit composer deux phrases.

Pour la mise en commun, chaque équipe envoie un représentant. Celui-ci donne oralement chacune des phrases. La classe identifie le sens à l'aide des cartons. Retour et discussion.

c) Troisième activité

Matériel nécessaire: cassette, magnétophone, grille d'évaluation (cf. p. 47).

Dans le texte qui suit, certaines phrases expriment un sens précis que l'enfant doit identifier à l'aide d'une grille. Il s'agit ensuite d'identifier oralement, au moment de la correction, l'élément linguistique qui a permis de reconnaître le sens.

Le groupe écoute d'abord le message qui a été enregistré sans interruption. Un ou plusieurs élèves résument l'histoire. Celle-ci est entendue une seconde fois.

Vient ensuite le message enregistré avec interruptions. Chacune des interruptions est numérotée permettant l'identification sur la grille d'évaluation.

Voici le texte avec les interruptions et les réponses entre parenthèses:

L'HALLOWE'EN

Nous sommes le 31 octobre. Les écoliers de Terrebonne s'empressent de retourner à la maison afin de terminer les préparatifs d'Hallowe'en. (1) Jacquie et Suzie sont déjà prêtes car elles se sont bien régalées (GOUTER). (2) Jacquie déguisée en magicienne arrive chez la voisine (VUE). Suzie l'accompagne timidement. (3) Décidée, Jacquie cogne à la porte (OUIE, TOUCHER). (4) Quelle chance, la dame leur offre de délicieuses friandises (GOUTER). (5) Toute heureuse Suzie prend son trésor et le dépose lentement dans son sac (TOUCHER). Continuons, tout va très bien! (6) Dans l'obscurité, elles se dirigent de l'autre côté de la rue (VUE). (7) Une grosse citrouille illuminée les attire (VUE). (8) Le timbre de la porte résonne (OUIE). (9) Un doux parfum de tire réjouit les enfants (ODORAT). Ainsi la soirée se continue de surprises en surprises. (10) "Rentrons, dit Suzie, j'ai les pieds gelés" (TOUCHER).

J. Prolongements possibles

En sciences:

L'enseignant qui dispose d'ouvrages simples avec de nombreuses photographies demande aux équipes de trouver plusieurs fleurs

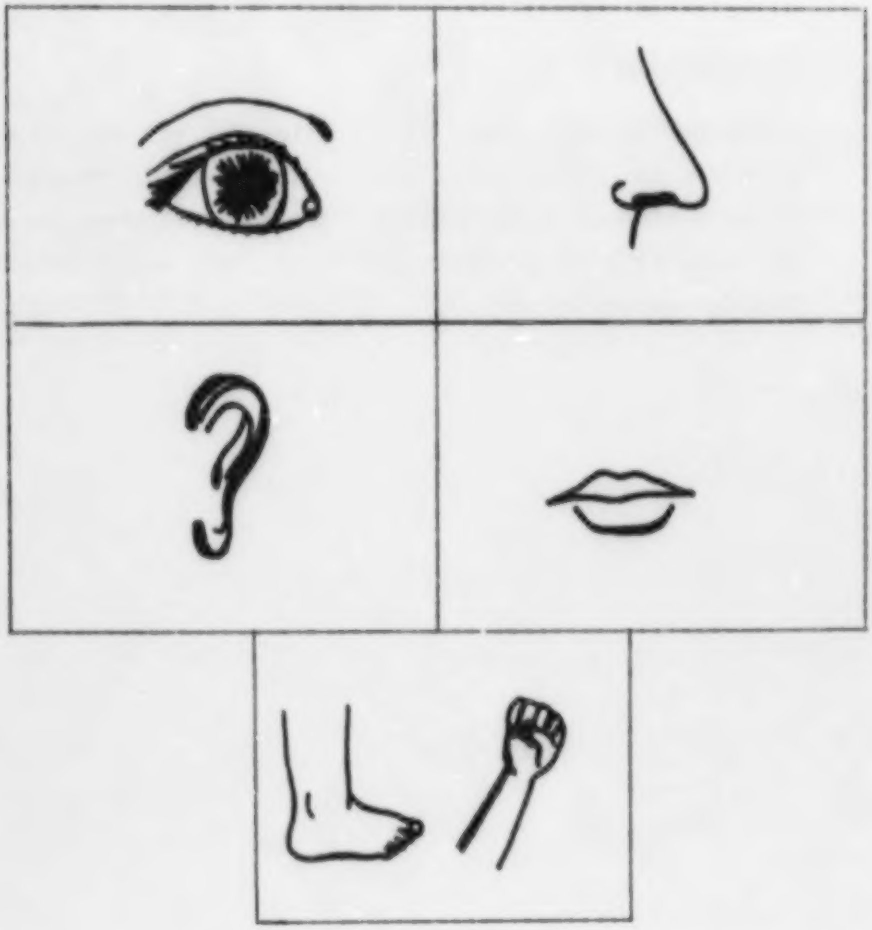
qui ont un même caractère (ex.: pétales libres, pétales soudées, sans pétales, feuilles simples, feuilles composées, racine pivotante, etc.).

En mathématiques

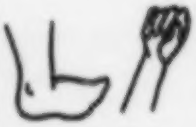
L. Porcher et al.[1] suggèrent d'initier les enfants aux fiches perforées qui permettent d'établir la "carte d'identité" de chaque plante en ouvrant des perforations qui correspondent aux caractères de la fleur (pétales libres, racine pivotante, feuilles composées, etc.).

1. Porcher, L., et al., Pour comprendre et pratiquer les activités d'éveil, Paris, Librairie Armand Colin, 1971, pp. 201-206.

Ensemble de cartons illustrant les organes des sens:



Grille d'évaluation:

Phrase no:					
1			X		
2	X				
3				X	X
4			X		
5				X	
6	X				
7	X				
8					X
9		X			
10				X	

II. S'INFORMER ET SE PRESENTER

La préparation du questionnaire et l'interview du médecin ont été expérimentées par Lisette Laroche de la Commission scolaire de Sainte-Croix, dans sa classe de 4ème année.

OBJECTIFS

- Demander des informations pertinentes concernant une profession ou un métier
- Formuler clairement les questions en utilisant les différentes formes (est-ce que? le sujet inversé et l'intonation montante)
- Se présenter en donnant les informations pertinentes
- Distinguer entre un fait et une opinion

ACTIVITES

A. Element déclencheur: retour d'un enfant en classe

B. Entretien libre: échanges sur la médecine

C. Brain-storming: renseignements qu'on aimerait avoir sur le médecin et la médecine

D. Objectivation

1. Détermination de la pertinence des questions posées
2. Regroupement des questions selon des thèmes donnés
3. Regroupement des questions en FAITS et OPINIONS

E. Présentation et interview du médecin

F. Objectivation: appréciation de l'activité

1. Retour sur la présentation du médecin
2. Retour sur le déroulement de l'interview

G. Evaluation

1. Se présenter
2. Interviewer
3. Distinguer entre FAIT et OPINION

H. Prolongements possibles

En expression écrite
En arts plastiques

A. <u>Elément déclencheur</u>: retour d'un enfant en classe

Un élève revient à l'école après une absence prolongée due à un congé de maladie et à une hospitalisation de plusieurs jours.

B. <u>Entretien libre</u>: échanges sur la médecine

Les camarades lui posent spontanément des questions sur son séjour à l'hôpital et sur ses contacts avec le médecin.

Plusieurs questions d'ordre plus général sur la médecine restent sans réponse ou reçoivent des réponses vagues (ex.: -Pourquoi tu restes longtemps sans manger après l'opération? -parce que c'est pas bien de manger.) et parfois erronées (ex.: -Pourquoi on te donne du sérum? -pour que le sang puisse mieux couler). L'enseignante dit aux élèves qu'elle connaît un jeune médecin qui termine son internat à l'hôpital et leur suggère de l'inviter à venir en classe pour répondre aux questions que chacun se pose sur le monde médical. L'enseignante accepte de contacter le médecin et de vérifier auprès de lui s'il peut se libérer et quand il pourrait le faire, pour venir rencontrer ses élèves. Elle se propose aussi de lui donner quelques informations sur le groupe afin qu'il sache à qui il va s'adresser.

Par ailleurs, une élève, Nathalie, est désignée par ses camarades pour téléphoner au médecin la veille de la venue de celui-ci,

en classe, et lui demander tous les renseignements que les élèves aimeraient avoir pour mieux le connaître.

C. <u>Brain-storming</u>: Renseignements qu'on aimerait avoir sur le médecin et la médecine

L'enseignante demande à chaque participant de poser deux questions auxquelles il aimerait avoir une réponse. Elle transcrit pêle-mêle au tableau toutes sortes de renseignements qu'on aimerait avoir tout en les aidant à formuler adéquatement certaines questions.

1) Dans quelle université est-ce que tu étudies?
2) De quel pays tu viens?
3) Est-ce qu'il t'arrive de te tromper lorsque tu dois diagnostiquer une maladie?
4) Pourquoi il faut mettre des gants et des masques?
5) Quelles langues parles-tu?
6) Beaucoup de malades meurent quand les médecins sont en grève?
7) Pourquoi ça saigne beaucoup quand tu fais une intervention chirurgicale?
8) Est-ce que beaucoup de malades meurent chaque jour?
9) Quand es-tu arrivé au Québec?
10) Peut-on encore sauver quelqu'un quand l'électrocardiographe fait une ligne horizontale?
11) Quels sont tes loisirs?
12) Combien fais-tu d'interventions chirurgicales par jour?

13) Quelle est ta spécialité?

14) Qu'est-ce que tu dis à un malade qui va bientôt mourir?

15) Qu'est-ce que c'est des poux?

16) Est-ce que c'est un métier difficile?

17) Dans quel hôpital travailles-tu?

18) Comment fais-tu pour ouvrir le coeur?

19) Quels sont tes sports favoris?

20) Est-ce que c'est difficile de faire une intervention chirurgicale?

21) Est-ce que c'est fatigant de faire une intervention chirurgicale?

22) Combien as-tu de professeurs?

23) As-tu peur d'attraper la maladie des autres?

24) Combien de temps consacres-tu à tes études?

25) Combien d'heures travailles-tu par jour?

26) Pourquoi prescris-tu du sérum?

27) Pourquoi met-on les grands malades dans une tente d'oxygène?

28) Quand pourras-tu pratiquer sans être suivi par un professeur?

29) Est-ce que c'est plus facile de guérir un jeune qu'un vieillard?

30) Fais-tu des dissections?

31) Est-ce que ça fait mal au malade quand tu coupes pour voir son coeur?

32) De quels instruments tu te sers?

33) D'après toi, quelle est la maladie la plus dangereuse?

34) Est-ce que c'est énervant de soigner un grand malade?

35) Pourquoi mettre des tubes dans le nez?

36) As-tu toujours des malades?

37) Peut-on pratiquer un sport après une crise cardiaque?

38) Est-ce que c'est intéressant d'être docteur?

39) Est-ce que tu travailles 24 heures par jour?

40) Comment fais-tu pour savoir quel sang donner aux malades?

41) Est-ce que le coeur du malade bat comme celui d'une personne en santé?

42) Quand tu ne connais pas la maladie de ton malade, que fais-tu?

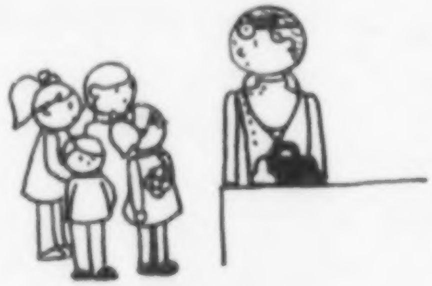
43) Peux-tu sauver le malade qui a un cancer?

44) Qu'est-ce que le sérum?

45) Comment fais-tu pour savoir ma sorte de sang?

46) Qu'est-ce qui arrive en cas de panne d'électricité?

47) Est-ce que c'est décourageant de ne pas pouvoir guérir un malade?



D. Objectivation

1. Détermination de la pertinence des questions posées

On se demande si, parmi les 47 questions posées, il n'y aurait pas un certain nombre de questions dont on connaît déjà les réponses et qu'il serait inutile de poser.

- La question no 2: L'enseignante a déjà dit que le médecin venait de Roumanie. Par contre on ne sait pas de quelle ville il vient.
  La question no 2 pour devenir pertinente, devrait se formuler de la manière suivante:
  2. De quelle ville de la Roumanie viens-tu?

- La question no 39: Il semble impossible qu'un médecin puisse toujours travailler 24 heures sur 24; on prévoit donc que la réponse à cette question est: non.
  Pour devenir pertinente, la question no 39 devrait se formuler de la manière suivante:
  39. T'arrive-t-il de travailler 24 heures par jour?

2. Regroupement des questions selon des thèmes donnés

Le professeur divise la classe en deux grands groupes, le premier ayant pour tâche de dresser une liste de toutes les questions qui sont posées sur le médecin et sa vie personnelle pour

en faire un premier ensemble, le deuxième groupe ayant pour tâche de dresser une liste de toutes les questions qui sont posées sur son métier afin d'en faire un deuxième ensemble.

1er ensemble	2ème ensemble
Les renseignements sur le médecin	Les renseignements sur la médecine
1, 2, 5, 9, 11, 13 17, 19, 22, 24, 28	3, 4, 6, 7, 8, 10, 12, 14, 15, 16, 18, 20, 21, 23, 25, 26, 27, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47.

On décide que Nathalie pourrait se servir des questions de l'ensemble numéro 1 pour présenter le médecin à ses camarades en donnant à ceux-ci tous les renseignements qu'ils veulent avoir, renseignements qu'elle aura été chercher auprès du médecin, par téléphone. Quant aux questions de l'ensemble intitulé Les renseignements sur la médecine, on décide de les garder toutes (avec les modifications apportées à la question no 39) pour l'élaboration du questionnaire qui servira à l'interview du médecin.

A partir de la série de questions qui ont trait à l'individu, on prépare une grille de présentation du médecin:

1- nom et prénom

2- lieu d'origine

3- le moment d'arrivée au Québec

4- les langues parlées

5- la spécialité

6- l'université où il étudie

7- l'hôpital où il travaille

8- le temps consacré aux études

9- les loisirs

10- le moment où il pourra pratiquer.

3. Regroupement des questions en FAITS et OPINIONS

On reprend les questions de 1 à 47 qu'on regroupe, cette fois-ci dans deux rubriques d'un autre ordre. D'une part, les questions qui visent à connaître un fait et d'autre part, les questions qui visent à connaître une opinion.

Cependant, il s'agit de trouver ce qui permet de distinguer les unes par rapport aux autres. La façon la plus simple de reconnaître les unes des autres, c'est à partir de la formulation des réponses. Les réponses qui constituent une opinion pourraient toutes commencer par l'une ou l'autre des expressions suivantes:

- je pense que
- je crois que
- j'ai l'impression que
- il semble que
- il paraît que
- j'imagine que

- je trouve que
- je présume que
- je suppose que
- j'estime que
- j'admets que
- je doute que
- à mon avis,...

Chaque enfant essaie, empiriquement, de formuler une ou l'autre des réponses en commençant par une des formules ci-dessus mentionnées et dit si la réponse peut être acceptable ou non.

Exemple:

- Réponse à la question no 1:
  . je crois que j'étudie à l'Université de Montréal (inacceptable)
  . j'étudie à l'Université de Montréal (acceptable)

  A classer sous la rubrique: je cherche à connaître un fait.

- Réponse à la question no 8:
  . je crois que peu de malades meurent chaque jour (acceptable)

  A classer sous la rubrique: je cherche à connaître une opinion.

Ce qui donne le tableau suivant:

<u>Je cherche à connaître un fait</u>	<u>Je cherche à connaître une opinion</u>
1, 2, 3, 4, 5, 7, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 17, 18, 19, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 30, 31, 32, 35, 36, 37, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46.	6, 8, 16, 20, 21, 29, 33, 34, 38, 47.

Toutes les questions sont transcrites sur deux stencils qui circulent d'un élève à l'autre, chacun écrivant sa propre question. Sur un des stencils, sont transcrites toutes les questions qui veulent connaître des faits, et sur l'autre, toutes les questions qui cherchent à connaître des opinions.

Le professeur reproduit ces questionnaires en autant de copies qu'il y a d'élèves dans la classe et les distribue aux élèves.

Puis, le professeur demande de transformer le stencil <u>opinion</u> (O) en stencil <u>fait</u> (F) et de transformer le stencil <u>fait</u> en stencil <u>opinion</u>.

Exemples:

O Est-ce que c'est un métier difficile?
F As-tu de la difficulté à exercer ton métier?

O Est-ce que beaucoup de malades meurent par jour?
F Quel est le nombre de malades qui meurent par jour?

F Qu'est-ce que tu dis à un malade qui va bientôt mourir?
O Que devrait-on dire à un malade qui va bientôt mourir?

F Peux-tu sauver le malade qui a un cancer?
O Est-il possible de sauver le malade qui a un cancer?

Une fois cet exercice terminé, chaque enfant examine un des énoncés qui exprime une opinion et souligne les éléments linguistiques sur lesquels il se base pour affirmer que c'est une opinion.

E. Présentation et interview du médecin

Un élève désigné par le groupe attend l'invité à la porte de l'école et le dirige vers la salle de classe.

Les enfants assis en cercle, par terre, posent leur questionnaire devant eux.

Nathalie présente Jan à ses camarades. Plusieurs enfants expriment spontanément à l'invité leur joie et leur reconnaissance d'avoir accepté de venir.

L'interview commence. Chaque enfant, à tour de rôle, pose ses questions. Jan tente de répondre mais l'enseignante doit souvent intervenir pour expliciter ou clarifier ce que dit le médecin, car celui-ci utilise un langage peu adapté aux enfants de 9 ans.

A l'occasion d'une question sur les instruments utilisés par le médecin, Jan fait l'inventaire de sa trousse et permet aux enfants de manipuler les instruments tels que le stéthoscope, le marteau-réflexe, l'abaisse-langue. A la demande des élèves, le médecin, par la suite, fait plusieurs démonstrations pour leur montrer:

- comment faire un pansement au doigt, à la main, au poignet, au genou;
- comment prendre la température;
- comment arrêter le sang de couler du nez.

F. Objectivation: appréciation de l'activité

1. Retour sur la présentation du médecin

Ce qui est réussi:

- le temps relativement court consacré à la présentation du médecin;
- le grand nombre d'informations données;
- l'intensité de la voix;
- la clarté de la prononciation.

Ce qui n'est pas réussi:

On a l'impression que Nathalie récitait une leçon apprise par coeur.

2. Retour sur le déroulement de l'interview

Ce qui est réussi:

- bonne préparation préalable des questions qui a permis de ne pas perdre du temps en passant d'une question à l'autre;
- l'intérêt des enfants lorsque la réponse à leur propre question était donnée;
- la somme d'informations reçues par rapport au temps consacré à l'interview;
- la somme d'informations retenues par la classe;
- la manipulation des instruments médicaux;
- la démonstration faite par le médecin;
- la disponibilité du médecin.

Ce qui n'est pas réussi:

- le grand nombre d'interviewers;
- les nombreuses interruptions lorsque le médecin parlait;
- l'agitation des enfants dans la deuxième partie de l'interview;
- la langue utilisée par le médecin, pas très adaptée aux élèves;
- la nécessité pour l'enseignante d'intervenir pour expliciter ce que disait le médecin.

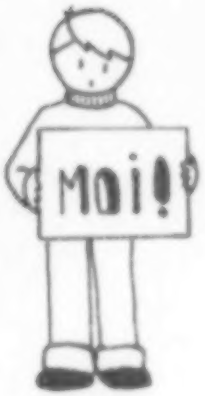
G. Evaluation

1. Se présenter

Vérifier si l'enfant choisit les informations pertinentes à fournir pour se présenter.

Elaboration collective d'une grille générale la plus complète possible, pour se présenter:

- nom
- prénom
- âge
- poids
- taille
- nombre de frères et de soeurs
- lieu où j'habite
- école fréquentée
- classe
- description physique
- caractère
- les talents que j'ai
- les matières préférées à l'école
- les matières jugées ennuyeuses
- les sports préférés
- les plats préférés
- les sports pratiqués
- les acteurs préférés
- les émissions de télévision préférées
- mes espoirs
- mes craintes
- les métiers que je souhaite exercer
- les pays que je souhaite visiter.



Par équipe, on élabore une grille en retenant les éléments pertinents pour se présenter à:

- son nouveau professeur
- un nouveau camarade
- un correspondant
- son médecin
- un employeur

2. Interviewer

Vérifier si l'enfant demande les informations pertinentes concernant un métier.

Elaboration collective d'un questionnaire, le plus complet possible, pour s'informer sur les métiers (chaque équipe peut concevoir un questionnaire et le questionnaire définitif est bâti à partir des différents questionnaires d'équipes):

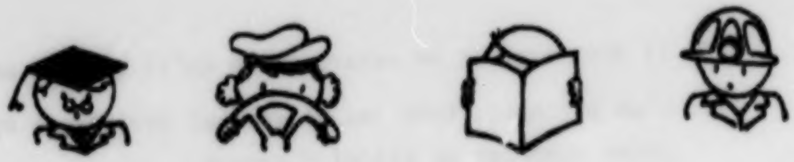
- Pourquoi as-tu choisi ce métier?
- Quelles études dois-tu poursuivre?
- Combien de temps dois-tu y consacrer?
- Quel est le salaire de base?
- As-tu une sécurité d'emploi?
- Quels risques prends-tu en accomplissant ton travail?
- Travailles-tu seul ou en équipe?
- Quels sont tes horaires?
- De quels outils te sers-tu?

- C'est ta compagnie qui te les fournit ou c'est toi qui les achète?
- Tes clients sont-ils exigeants?
- Comment est ton client idéal?
- As-tu beaucoup de congés?
- Quels sont les avantages et désavantages de ton métier?
- Est-il nécessaire de te recycler?
- Si c'était à refaire, choisirais-tu le même métier? Pourquoi?
- Quelles qualités sont nécessaires pour exercer ton métier?
- Quels services rends-tu à tes clients?
- Quelle distance dois-tu parcourir pour aller au travail?

Une liste des métiers est dressée à partir des métiers exercés par des personnes connues par les enfants. Chaque équipe choisit, parmi la liste suivante, un métier sur lequel elle veut avoir des informations, en fonction:
- de l'intérêt de chacun de ses membres;
- de l'accessibilité de la personne qui exerce le métier.

Liste des métiers et professions:

- enseignant
- infirmier
- principal
- bibliothécaire
- orthophoniste
- policier
- facteur
- chauffeur d'autobus
- prêtre
- journaliste
- concierge



3. Distinguer entre FAIT et OPINION

Vérifier si l'enfant distingue un énoncé qui exprime un fait d'un énoncé qui exprime une opinion.

Les enfants écoutent 20 phrases enregistrées par groupe de 2 et complètent le tableau qui suit.

Liste des énoncés que l'enfant écoute une seule fois par groupe de 2:

1-A. Je pense que le journal est livré en retard à cause du mauvais temps.

1-B. A Magog, il y a un centre culturel et des installations sportives.

2-A. Fondée à l'automne 1975, la Société d'Animation du Jardin et de l'Institut Botanique compte déjà près de 1000 membres.

2-B. Les visites au Jardin Botanique sont plus intéressantes à l'automne qu'au printemps.

3-A. Les Cercles des Jeunes Naturalistes ont maintenant 45 ans d'existence.

3-B. Le premier objectif de cet organisme devrait être de sensibiliser les jeunes à la protection de la nature et à l'étude des sciences naturelles.

4-A. Il doit arriver en retard parce qu'il se lève en retard.

4-B. L'an prochain, tous les élèves qui arriveront en retard devront apporter un billet d'excuse.

5-A. Je trouve que les enfants s'intéressent de moins en moins à la pêche

5-B. Les Abénaquis ont toujours chassé et pêché dans la région.

6-A. Quand il ne pleut pas, ma petite fille va à la piscine, durant les vacances.

6-B. Je nage beaucoup mieux que mon frère.

7-A. Je n'aimerais pas vivre dans un pays où il y a des tremblements de terre.

7-B. Le tremblement de terre qui a secoué la Roumanie a été senti de Rome à Moscou.

8-A. Ces élèves lisent surtout des bandes dessinées.

8-B. Les jeunes de cette école semblent se désintéresser de la lecture des bandes dessinées.

9-A. Mon père trouve la voiture de mon oncle plus rapide que la sienne.

9-B. La vitesse sur l'autoroute est limitée à 100 km par heure.

10-A. Aujourd'hui, chaque élève de la classe fabriquera une marionnette.

10-B. C'est plus intéressant de fabriquer une marionnette que d'apprendre une récitation par coeur.

Mets une croix sous la colonne FAIT lorsque l'énoncé exprime un fait, et une croix sous la colonne OPINION lorsque l'énoncé exprime une opinion.

	FAIT	OPINION
1-A		X
1-B	X	
2-A	X	
2-B		X
3-A	X	
3-B		X
4-A		X
4-B	X	
5-A		X
5-B	X	
6-A	X	
6-B		X
7-A		X
7-B	X	
8-A	X	
8-B		X
9-A		X
9-B	X	
10-A	X	
10-B		X

H. Prolongements possibles

En expression écrite:

Les réponses données par le médecin aux questions posées par les enfants peuvent faire l'objet de courts comptes rendus écrits, différents les uns des autres. On peut rassembler tous les comptes rendus en un dossier intitulé Information sur la médecine.

En arts plastiques:

Chaque enfant peut envoyer au médecin une carte qu'il a lui-même confectionnée pour le remercier de sa venue et lui dire ce qu'il a particulièrement apprécié.

III. DECRIRE

La préparation de l'exposition, l'invitation d'un témoin du passé et l'initiation à la musique et aux chansons folkloriques ont été expérimentées par Rollande Comeau et Michelle Tremblay, de la Commission scolaire Brossard, dans leurs classes de 4ème année.

OBJECTIFS

- Décrire un objet en suivant un plan
- Dégager les caractéristiques du passé

ACTIVITES

A. <u>Elément déclencheur</u>: exposition d'objets anciens

B. <u>Entretien libre</u>: échange d'informations sur les objets

C. <u>Objectivation</u>: plan pour présenter les objets

D. <u>Présentation des objets</u>

E. Création d'un album collectif

F. Objectivation: classification des objets

G. Description des objets

H. Invitation d'un témoin du passé

I. Description d'une tranche de vie du passé

J. Initiation à la musique et aux chansons folkloriques

K. Objectivation: identification d'éléments qui évoquent le passé

L. Evaluation

1. Décrire un objet réel
2. Décrire un objet fictif

M. Prolongementspossibles

En composition écrite
En histoire

A. <u>Elément déclencheur</u>: exposition d'objets anciens

La classe est invitée à participer à une soirée folklorique organisée par l'école à l'occasion d'une visite de parents. La participation de la classe consiste en une exposition d'objets anciens et dans la réalisation d'un album collectif. Les enfants sont invités à apporter à l'école de vieux objets conservés par les parents et qui ont soit une valeur historique soit une valeur sentimentale.

Le projet de monter une exposition et la réalisation d'un album collectif nécessitent planification et organisation. Le but commun poursuivi par la classe et qui constitue l'idée directrice sera atteint par la coordination de différentes équipes. Ceci fournit une occasion où peuvent se développer le sens des responsabilités et de solidarité de chaque enfant à l'égard de son équipe et celui de chaque équipe à l'égard du grand groupe.

Afin de s'assurer du succès de chacune des entreprises, on s'est toujours assuré de donner aux enfants le temps et les moyens d'accomplir leur tâche en réduisant le plus possible la compétition entre les individus. Les réussites collectives assurent la cohésion du groupe et favorisent les progrès de chaque enfant.

B. Entretien libre: échange d'informations sur les objets

Après que les différents objets ont circulé de main en main et retrouvé chacun leur propriétaire, les enfants disent pourquoi ils ont choisi tel objet plutôt qu'un autre, à quoi il sert, en quoi il a de la valeur, quelle est sa provenance, en quoi il peut être témoin du passé. Toutes ces informations doivent servir à la présentation des objets.

C. Objectivation: plan pour présenter les objets

Les informations étant données en vrac, sans ordre, il s'agit de les regrouper sous un certain nombre de rubriques, avec pour objectif de fournir uniquement les renseignements pertinents, ce qui donne la liste qui suit. Cette liste sert de plan de présentation de chacun des objets. On prépare, ensuite, un tableau qui permette de regrouper tous les renseignements apportés par chaque équipe.

	objet 1	objet 2	objet 3	objet 4	objet 5	etc.
. propriétaire actuel						
. ancien propriétaire						
. date de fabrication						
. lieu de fabrication						
. originalité						
. valeur historique						
. valeur sentimentale						
. valeur marchande						

D. Présentation des objets

En équipe, on essaie de suivre ce plan en remplissant chacune des cases, pour l'ensemble des objets rapportés par l'équipe. Faute d'informations suffisantes, plusieurs cases restent vides. Le maître n'ayant pas, lui non plus, de réponses à plusieurs des questions que les élèves se posent sur l'un ou l'autre de ces points, des membres du groupe décident de se transformer en enquêteurs curieux. On dresse une liste de sources d'informations possibles; le maître fournit les différentes pistes et éventuellement donne des adresses. Afin de s'assurer que les informations seront concises tout en étant précises, la présentation de l'objet se fera sur étiquettes préparées par les enfants et qui comportent les 8 éléments:

- propriétaire actuel
- ancien propriétaire
- date de fabrication
- lieu de fabrication
- originalité
- valeur historique
- valeur sentimentale
- valeur marchande

E. Création d'un album collectif

La fixation de tout ce travail sera consolidée par la création d'un album collectif où l'on colle les illustrations des objets

réalisées par les élèves qui aiment dessiner, ainsi qu'une copie de chaque étiquette vis-à-vis de l'illustration de l'objet qui est décrit.

F. Objectivation: classification des objets

L'enquête terminée, les étiquettes complétées, l'album prêt, on procède à la comparaison des objets, à leur classification selon leur lieu d'origine et selon la période où ils ont été fabriqués.

En équipe, on dégage les constantes d'une même époque du point de vue de la forme, du matériau utilisé, des couleurs, de l'utilité, des techniques utilisées, etc.

Toujours en équipe, les enfants discutent sur la valeur de ces objets d'une part comme témoins de leur époque, d'autre part comme souvenir sentimental.

En se répartissant les objets selon les époques, on imagine un moment de la vie des ancêtres qui utilisaient ces objets et on se pose des questions sur leur façon de vivre. Ce qui amène les enfants à établir certaines correspondances entre les modes de vie d'autrefois et ceux d'aujourd'hui, entre les valeurs d'autrefois et celles d'aujourd'hui.

Les enfants ont manifesté beaucoup d'intérêt à ce sujet. Pour en savoir plus long sur la vie quotidienne d'autrefois,

l'enseignante leur propose d'inviter une personne âgée susceptible de faire revivre par ses souvenirs et ses commentaires une tranche de vie de cette époque.

G. Description des objets

Par équipe, on choisit des objets modernes et on en fait une description en suivant un plan qui a été élaboré auparavant par toute la classe:

a) couleur
b) forme
c) matériau utilisé
d) fonctionnement
e) à quoi peut-il servir?
f) où peut-il servir?

Ensuite la mise en commun du vocabulaire qui a trait aux 6 rubriques donne le tableau suivant:

couleur	forme	matériau	fonctionnement	à quoi sert-il?	où sert-il?
clair	rond	cuivre	à la main	à la chasse	à la maison
foncé	carré	fer	avec une corde	à la pêche	sur la neige
pâle	volumineux	bois	avec une clé	à la décoration	à la mer
multicolore	gros	carton	avec une manivelle	à l'amusement	à la campagne
incolore	courbé	caoutchouc	avec une manette	à la menuiserie	sur un champ de bataille
tacheté	triangulaire	argent	avec des boutons	à la couture	à l'atelier
rayé	oval	fonte	avec une pince	à la broderie	à l'hôpital
décoloré	allongé	acier		à la détente	à la clinique
		aluminium		à la guerre	
		plastique		à la peinture	
				au diagnostic	

H. Invitation d'un témoin du passé

Une lettre est rédigée collectivement, les points suivants devant nécessairement faire partie du contenu:

. le nom du destinataire
. le but de la lettre
. le lieu de rencontre
. la date de l'invitation

ainsi qu'une formule de politesse destinée à établir le contact avec l'invité.

Brossard, le 22-11-1979

M.______ _________,
adresse____________
____

Monsieur, Madame,

Nous serions heureux de vous inviter à venir nous entretenir de quelques séquences de votre vie au temps de la tranche à tabac.

Nous apprécierions que vous nous fassiez connaître la date et l'heure qui vous conviendraient le mieux pour venir échanger avec nous sur ce sujet.

Nous vous attendons avec impatience,

Les élèves de 4ème et 5ème années de
l'Ecole Georges-P. Vanier de Brossard.

I. Description d'une tranche de vie du passé

La personne qui vient les rencontrer est chargée de décrire une tranche de la vie quotidienne du passé en suivant le plan que la classe lui a envoyé:

. le logement
. la décoration
. les meubles
. les vêtements
. la nourriture
. la religion
. les occupations
. les métiers
. les loisirs
. le transport
. l'éducation
. la musique
. les chansons

Le visiteur et les enfants échangent sur la vie des anciens, puis décident de consacrer un moment à la musique et aux chansons folkloriques.

J. Initiation à la musique et aux chansons folkloriques

Après avoir nommé les violonneux les plus connus des enfants, on cherche la différence entre un violonneux et un violoniste.

L'enseignante fait une brève présentation de cette musique qui est le reflet du mode de vie des anciens. Après une journée de travail solitaire, harassant, les anciens aimaient se réunir dans les maisons, se retrouver entre amis et s'exprimer à travers une musique vigoureuse et colorée.

On écoute une pièce musicale. ♪♩♩♪

Les élèves remarquent que le thème musical revient constamment, est répétitif.

Ensuite, l'enseignante aborde le passé à travers le folklore qui est porteur de traditions et de valeurs morales et des misères de ce temps.

Ce sont les chansons de la Bolduc qui servent d'amorce pour étudier les difficultés quotidiennes exprimées dans un langage coloré et pittoresque agrémenté de turlutage.

Dans un style et une musique plus poétiques que ceux de la Bolduc, Raoul Roy traite sensiblement des mêmes thèmes.

K. <u>Objectivation</u>: identification d'éléments qui évoquent le passé

Après avoir écouté une chanson de la Bolduc et une de Raoul Roy, il est demandé aux enfants de faire une description du passé

en relevant dans les chansons:
- des termes
- des actions
- des événements
- des coutumes
- des valeurs

qui sont évocateurs des temps anciens.

Au choix des enfants, on apprend une chanson folklorique.

L. Evaluation

Vérifier si l'enfant peut décrire un objet en établissant son propre plan.

1. Décrire un objet réel

Il est demandé à chacun de décrire, à partir d'une grille qu'il aura préparée préalablement, un objet de la classe sans le nommer et de demander aux autres de l'identifier à partir des détails fournis.

Exemple de grille:

- couleur
- forme
- pesanteur
- grandeur
- épaisseur
- grosseur
- hauteur
- matériau
- fonctionnement
- utilité
- dureté
- fabrication
- texture
- lieu de rangement
- parties
- originalité
- spécificité
- prix

Exemple de description d'un objet:

- Quel est cet objet?
  C'est un objet rectangulaire beaucoup plus long que large, sa couleur est beige avec de petits traits noirs, il est mince et léger et il est fait en bois. S'il tombe par terre, il ne se brise pas. On s'en sert avec les mains pour tracer des lignes droites. Il se range dans le pupitre. Chaque élève doit en avoir un.
  Quel est cet objet?

La règle.

2. Décrire un objet fictif

Décrire le jouet de ses rêves que personne n'a encore inventé et demander aux camarades de lui donner un nom.

Exemple d'un objet fictif:

Le jouet de mes rêves est très utile à toute la famille. Il a une forme allongée. Il se présente en deux pièces identiques. Il est en fibre de verre, multicolore et fonctionne avec un moteur électrique. Je m'en sers pour pratiquer un sport sur la neige, en hiver. Il faut le fixer sous chacun de mes pieds. Je pèse sur un bouton et je descends en toute vitesse la montagne.

- les supers-skis
- les skis à toute allure
- les skis magiques
- les skis de l'avenir

M. Prolongements possibles

En composition écrite:

Envisager des suites à la visite du conteur: composition d'un petit texte sur la visite, ce qui leur a plu, ce qui leur a déplu, les renseignements qu'ils ont retenus, ceux qu'ils auraient aimé avoir.

En histoire:

Faire état de certains événements historiques marquants qui correspondent aux tranches de vie décrites plus haut.

IV. EXPRIMER SES SENTIMENTS

La discussion sur l'émission de télévision La petite maison dans la prairie a été animée par Marielle Bouchard, Lise Morgentaler, Lise Beauchemin, Réjeanne Cossette et Maryel Mirizio, de la Commission scolaire de Jérôme-Leroyer, dans leurs classes de 5ème et 6ème années.

Toutes les activités qui servent à l'évaluation des apprentissages ont été expérimentées par Janine Brisson, Florence Laroche, Jacqueline Auger et Denise Beaulieu, de la Commission scolaire Sainte-Croix, dans leurs classes de 4ème et 5ème années.

OBJECTIFS

- Elucider le sens des mots qui expriment les sentiments
- Associer un sentiment donné et une situation
- Exprimer un sentiment donné par un comportement
- Exprimer un sentiment donné par un énoncé

ACTIVITES

A. Elément déclencheur: intérêt de la classe pour l'émission La petite maison dans la prairie

B. <u>Entretien libre</u>: discussion sur l'émission écoutée par tous, <u>La petite maison dans la prairie</u>

C. <u>Objectivation</u>

1. Relation entre les sentiments et les situations qui les ont provoqués

2. Relation entre un sentiment, un comportement et un énoncé

D. <u>Evaluation</u>

1. Jeu des correspondances

2. Expression dramatique

E. <u>Prolongement possible</u>: en étude du vocabulaire

A. Elément déclencheur: intérêt de la classe pour l'émission La petite maison dans la prairie

Durant l'entretien libre du matin, un élève parle de l'émission La petite maison dans la prairie qu'il a écoutée la veille à la télévision et dit avoir pleuré à plusieurs scènes. D'autres élèves qui ont vu eux aussi l'émission, sont d'accord pour dire qu'elle était tout particulièrement triste cette semaine. L'enseignante ayant constaté l'intérêt de toute la classe pour cette émission, décide de s'en servir pour aborder l'expression des sentiments. On décide d'écouter, chacun chez soi, la prochaine émission de La petite maison dans la prairie. L'enseignante donne comme consigne à chaque élève d'observer au choix, un seul personnage, de le suivre du début à la fin et de noter les différents sentiments éprouvés par le personnage choisi tout en retenant chacune des situations qui a provoqué le sentiment en question.

Le lendemain de la programmation de l'émission, on organise une discussion pour faire ressortir les sentiments éprouvés par les différents personnages.

B. Entretien libre: discussion sur l'émission écoutée par tous, La petite maison dans la prairie

Le thème qui sert à l'étude des sentiments a été choisi par les enfants eux-mêmes et puisé à l'extérieur de la classe, ce qui permet au groupe de rester en contact avec la vraie vie. Le spectacle de télévision ayant, entre autres, le pouvoir de faire

naître des émotions très fortes, l'enseignante peut se servir d'une période d'échanges libres ou sous forme de questions-réponses pour aider les enfants à libérer ces émotions. Il faut veiller à ce que le plus grand nombre d'élèves puisse prendre part à ces échanges. Comme les termes qui expriment les sentiments sont des mots abstraits, comme par ailleurs, il est très difficile sinon impossible à la pensée de l'enfant de faire des abstractions sans un appui concret où la pensée puisse se raccrocher, il est essentiel de faire des rapprochements entre, d'une part, le mot abstrait qui exprime le sentiment et, d'autre part, les situations vécues et le comportement perçu afin d'offrir une base matérielle et concrète pour un essai de compréhension.

La discussion sur l'émission révèle les difficultés qu'ont les enfants pour expliquer aux autres ce qui justifie tel ou tel sentiment. On se contente plutôt de raconter quelques faits épars de l'histoire sans lien évident avec les sentiments qui se dégagent d'une situation à l'autre. De cet échange d'impressions, il ressort que même si les mots exprimant les sentiments ne sont pas inconnus des enfants, c'est leur emploi à bon escient qui fait défaut. Les enfants ont même du mal à cerner le sens des mots qu'ils utilisent souvent.

Au fur et à mesure qu'un sentiment est mentionné, l'enseignant l'inscrit au tableau. Ce qui donne la liste suivante:

- la joie
- la reconnaissance
- la panique
- la déception
- l'inquiétude

C. Objectivation

1. Relation entre les sentiments et les situations qui les ont provoqués

L'enseignante demande aux enfants de revenir sur toutes les situations qu'ils ont évoquées et d'en choisir une, celle qui paraît être la cause de l'un ou l'autre des sentiments ci-dessus mentionnés. Le professeur transcrit au tableau la situation et le sentiment correspondant. Lorsqu'il apparaît qu'il n'y a pas adéquation entre le sentiment et la situation, un échange s'engage entre les élèves jusqu'à ce qu'il y ait cohérence dans l'association du sentiment énoncé et de la situation.

1) Après deux jours d'attente, on voit venir de loin le père...	JOIE
2) Un voisin est allé à leur recherche et les a ramenés à la maison. La mère le remercie.	RECONNAISSANCE
3) Les enfants sont allés la nuit à la recherche du père et se sont perdus dans la forêt.	PANIQUE
4) On décide de ne plus fêter l'anniversaire.	PEINE

5) Le père avait promis d'être là pour l'anniversaire d'une de ses filles, mais il n'est pas venu. — DECEPTION

6) Comme le temps passait et que le père n'arrivait pas, on pensait qu'il lui était arrivé malheur. — INQUIETUDE

On met ensuite en ordre chronologique, la liste des sentiments tels qu'ils se sont suivis lors de l'émission:

- la déception
- la peine
- l'inquiétude
- la panique
- la reconnaissance
- la joie

Puis on dégage les relations quand elles existent entre ces six sentiments:

- la <u>peine</u> est le contraire de la <u>joie</u>
- la <u>peine</u> est la conséquence de la <u>déception</u>
- la <u>panique</u> est plus grave que l'<u>inquiétude</u>.
- la <u>reconnaissance</u> s'adresse à celui grâce à qui l'<u>inquiétude</u> disparaît.

Ensuite, l'enseignante demande de trouver pour chaque sentiment un ou plusieurs autres termes qui sont à peu près équivalents au terme déjà utilisé.

la joie	: le bonheur, la satisfaction
la déception	: le désappointement
la peine	: le chagrin, la tristesse, le malheur
l'inquiétude	: l'anxiété
la panique	: la peur, la frayeur, la crainte
la reconnaissance	: la gratitude

2. <u>Relations entre un sentiment, un comportement et un énoncé</u>

Comment peut-on manifester ses sentiments? Comment peut-on montrer aux autres qu'on éprouve tel ou tel sentiment? Les sentiments pourraient s'exprimer par un comportement non verbal et/ou un comportement verbal.

Pour chaque sentiment (un par équipe) on trouve 3 verbes qui expriment un comportement non verbal ainsi que 3 expressions verbales.

	Comportement non verbal	et/ou	Expression verbale
Exprimer la joie	sourire		- Ah! Te voilà!
	rire		- Comment? Tout ça pour moi?
	s'enthousiasmer		- J'ai hâte de voir ce que c'est!
Exprimer la peine	pleurer		- J'ai perdu toute envie de jouer!
	gémir		- Laissez-moi seule!
	sangloter		- J'ai tout perdu!
Exprimer la déception	rester abasourdi		- Comment? C'est lui?
	rester bouche-bée		- Tu reviens seul!
	s'étonner		- Ah! Il n'y a pas de lettre pour moi!
Exprimer l'inquiétude	faire les cent pas		- Mais où est-il enfin?
	crisper sa main		- Pourquoi n'arrive-t-il pas?
	s'impatienter		- Il aurait dû être ici depuis une heure!

	Comportement non verbal	et/ou	Expression verbale
Exprimer la panique	fuir trembler hurler		- Que faire? - Mon Dieu! Nous sommes perdus! - Nous allons mourir!
Exprimer la reconnaissance	remercier embrasser récompenser		- Merci beaucoup! - Je te le redevrai au centuple! - Qu'est-ce que j'aurais fait sans toi?

D. Evaluation

1. Jeux des correspondances

Vérifier si l'enfant peut associer un énoncé et un sentiment.

a) Dans une boîte se trouvent, pêle-mêle, plusieurs étiquettes. Sur chacune d'elles est inscrit un sentiment. Chaque enfant tire une étiquette, dit à haute voix le sentiment inscrit. Le premier de ses camarades qui lève le doigt, doit dire un énoncé qui exprime ce sentiment. L'enfant qui a l'étiquette

en main accepte l'énoncé s'il le juge cohérent avec le sentiment ou rejette l'énoncé s'il le juge inadéquat ou ambigu et justifie son rejet. Les camarades jouent le rôle d'arbitres.

IMPATIENCE	Ah enfin! Voyons Katie!
CONFIANCE	Ecoute-le! Il sait de quoi il parle, lui!
DEGOUT	Ôte-le de ma vue! Il me donne mal au coeur!
SATISFACTION	Tu vois? Je savais bien que j'avais raison!
ESPOIR	J'espère guérir au plus tôt!
RECONNAISSANCE	Je te remercie pour tout ce que tu as fait pour moi!
ANXIETE	Crois-tu que c'est dangereux?
COLERE	Va-t-en ou tu recevras une fessée!

b) Le jeu qui suit est l'opposé du précédent. Un enfant dit un énoncé et demande à un autre de choisir entre 4 étiquettes, celle qui correspond le mieux à l'énoncé. Il doit justifier son choix.

- J'ai travaillé très fort aujourd'hui.

DECEPTION	SATISFACTION	INQUIETUDE	ENNUI
	X		

- Eh quoi! Marie tu es encore ici!

INDIFFERENCE	TENDRESSE	SURPRISE	PEUR
		X	

- Maman, Luc accepte de m'accompagner à la fête!

JUSTICE	JOIE	COLERE	INDIFFERENCE
	X		

- Oh! Quel dommage, je ne pourrai pas aller patiner ce soir!

PEUR	DEGOUT	INDIFFERENCE	DECEPTION
			X

- Maman, maman, j'ai gagné le premier prix!

TENDRESSE	PEUR	FIERTE	AMITIE
		X	

c) Un enfant tire une étiquette sur laquelle est inscrit un sentiment et demande à quatre de ses copains d'inventer, chacun, un énoncé qui exprime le sentiment donné.

Admiration

a) Oh! Jean, toi tu es bon; que j'aimerais être comme toi!
b) Je n'en reviens pas comme ce chanteur est beau!
c) Cet arbre est vraiment joli!
d) Je suis en extase devant toi!

Douleur

a) Aie...! Je me suis piqué avec cette aiguille!
b) Personne ne veut jouer avec moi!
c) J'ai beaucoup de peine!
d) Ah! que j'ai mal au ventre!

Sympathie

a) Ne pleure pas, tu vas me faire pleurer avec toi.
b) Je suis désolé de vous voir dans cet état.
c) Les pauvres n'ont pas d'argent, personne ne leur en donne.
d) Je suis content pour toi.

Colère

a) Ah! Toi là! va-t-en d'ici ou tu reçois mon poing en pleine figure!

b) Reste tranquille, O.K.!

c) Si tu reviens encore, méchant garnement, tu auras affaire à moi!

d) Je vais détruire tout ça.

Surprise

a) Ça alors! je ne m'attendais pas à ça!

b) Oh! Déjà neuf heures!

c) Ce matin, en me réveillant, j'ai vu un oiseau sur mon lit!

d) Oh! Oncle François, que faites-vous ici?

Joie

a) Aujourd'hui, je suis très contente, c'est ma fête!

b) Je cours, je gambade et je souris!

c) Ah, le beau livre d'Apollo; c'est celui que je voulais!

d) Notre équipe a gagné; c'est huit à trois!

2. Expression dramatique

Vérifier si l'enfant peut exprimer des sentiments par des gestes, des actions, des mots.

Les jeux individuels et collectifs suivants d'expression non verbale sont décrits de façon très détaillée dans l'ouvrage de Monique Rioux (1976), L'enfant et l'expression dramatique, aux éditions de l'Aurore, à Montréal. Voici les titres des différents jeux proposés par M. Rioux.

- Jeux des sentiments: gai, triste, fâché, timide

  a) le dire à son copain
  b) le faire deviner à son copain
  c) compléter l'action avec le copain
  d) créer une histoire avec le copain

- Théâtre d'ombres chinoises

  a) sentiment
  b) sentiment et personnage
  c) sentiment, accessoire et personnage
  d) jeu à deux
  e) jeu à trois

- Habadou

  a) sentiments
  b) sentiments et rythmes
  c) changement de sentiments

- <u>Jeux parlés avec les mains</u>

a) personnage et sentiment
b) personnage, sentiment et image
c) différents types de débit et registre de voix
d) personnage, sentiment et type de débit et registre de voix.

Nous avons, avec l'aide d'un technicien, filmé plusieurs de ces jeux dont le produit consiste en 4 séries de 2 bandes magnétoscopiques chacune[1]:

Série 1, bobine 1: Jeux individuels d'expression non verbale

a) jeu de prise de conscience du corps
b) jeu de mémoire sensorielle
c) jeu de mémoire affective

bobine 2: d) jeu de consultation

Série 2, bobine 1: Jeux collectifs d'expressions gestuelles

a) jeu du dessin collectif
b) jeu du miroir
c) jeu de position (plasticine)

bobine 2: d) jeux de position (mime à deux ou trois)

Série 3, bobine 1: Jeux avec marionnettes

a) fabrication de la marionnette
b) dialogue avec la marionnette

---

1. Elca Tarrab, Jeux d'expression dramatique animés par Monique Rioux, technicien: Claude Perrault, produits par le Programme de perfectionnement des maîtres de français, du primaire de l'Université de Montréal, 1978.

bobine 2: c) interprétation à deux avec marionnettes

Série 4, bobine 1: Jeux d'expression orale

a) imitation de sujets d'âges variés
b) interprétations théâtrales diversifiées (une aux parents, une aux enfants)

bobine 2: c) interprétation théâtrale par équipe
Objet personnalisé
Histoire à raconter

Tous ces jeux sont facilement adaptables dans une classe, étant donné que Monique Rioux travaille toujours avec de grands groupes d'enfants. Voici un exemple de la façon dont on pourrait exploiter l'un deux.

- Exploitation du jeu des maisons

Jeu des maisons (1er temps)

a) Au préalable, quatre élèves volontaires auront dessiné chacun une figure:
   - joyeuse (1)
   - triste (2)
   - gênée (3)
   - fâchée (4)
b) On divise la classe en quatre parties, ou quatre maisons, à l'aide de chaises.
c) Chaque maison est identifiée par une figure.

d) Les enfants circulent lentement autour des maisons en chantant "Frère Jacques" et en donnant à leur voix l'intonation qui correspond au sentiment suggéré par la maison devant laquelle ils se trouvent.

e) Au signal, les enfants s'arrêtent et s'assoient dans la maison devant laquelle ils se trouvent.

f) Sur un fond de musique douce, les enfants expriment avec leurs mains le sentiment de leur maison.

g) Les enfants expriment ensuite avec leurs pieds le sentiment de leur maison.

Consignes aux enfants:

1) Au signal que je te donne, tu prends toujours la position statue.

2) Tu circules lentement autour des maisons en chantant "Frère Jacques" et tu donnes à ta voix l'intonation requise par la maison devant laquelle tu passes.

3) Statue.

4) Tu t'assois dans la maison devant laquelle tu te trouves.

5) Tu exprimes avec tes mains le sentiment de ta maison.

6) Statue.

7) Tu te lèves et tu exprimes avec tes pieds le même sentiment.

8) Statue.

9) Tu vas t'asseoir dans la maison suivante.

Et ainsi de suite pour chacune des maisons.

Jeu des maisons (2ème temps)

Classe disposée comme pour le premier temps.

Consignes aux enfants:

1) Tu choisis un objet.

2) Tu vas t'asseoir, avec l'objet choisi, dans une des maisons.

3) Tu penses pourquoi tu es joyeux(se), triste, gêné(e) ou fâché(e), à cause de cet objet.

4) Quand tu as trouvé pourquoi tu est joyeux(se), triste, gêné(e) ou fâché(e) à cause de cet objet, tu lèves la main.

5) Tu extériorises (en ne parlant pas trop fort) ton sentiment.

6) Statue.

7) Tu dis à ton voisin pourquoi tu éprouvais ce sentiment à cause de ton objet.

8) Si tu le veux, tu dis à tout le groupe pourquoi tu éprouvais ce sentiment à cause de ton objet.

E. Prolongement possible

En étude du vocabulaire

On peut procéder à une étude plus poussée d'un vocable qui exprime l'un ou l'autre des sentiments en le rattachant à plusieurs chaînes

sémantiques dont il fait partie, en examinant ses divers registres d'utilisation, en étudiant les nuances de sens possibles entre ce vocable et ses synonymes, en recherchant tous les mots de la même famille, etc.

V. RACONTER UN RECIT

La création du récit et ses différentes narrations selon que les récepteurs aient 5 ans ou 10 ans ont été expérimentées par Lucille Pilon, Louise Décarie, Pauline Ayotte, Raymonde Lahaye, Odette Robert et Claudette Pelletier, de la Commission scolaire de Mille Iles, dans leurs classes de 5ème et 6ème années.

OBJECTIFS

- Inventer un dénouement à un récit
- Construire un récit en respectant l'ordre logique des idées
- Raconter un récit en tenant compte de l'âge du récepteur

ACTIVITES

A. Elément déclencheur: rencontre entre les 5ème années et les maternelles

B. Entretien libre: choix du type de récit à créer

C. <u>Invention de plusieurs dénouements à un récit raconté par l'enseignante</u>

D. <u>Objectivation</u>: comparaison entre différents dénouements

E. <u>Création d'un récit</u>:

1. Brain-storming: propositions pour le contenu du récit
2. Choix du contenu du récit
3. Elaboration de la trame du récit
4. Elaboration du récit

F. <u>Présentation du récit</u>:

1. A des enfants de 10-12 ans
2. A des enfants de 5 ans

G. <u>Objectivation</u>: identification des différences entre un récit pour les 10-12 ans et un récit pour les 5 ans

H. <u>Evaluation</u>

1. Compléter une bande dessinée de cinq images
2. Mettre en ordre logique
3. Construire une bande dessinée à partir d'un titre donné
4. Trouver une légende à chacune des images.

I. <u>Prolongement possible</u>: en oral et en écrit

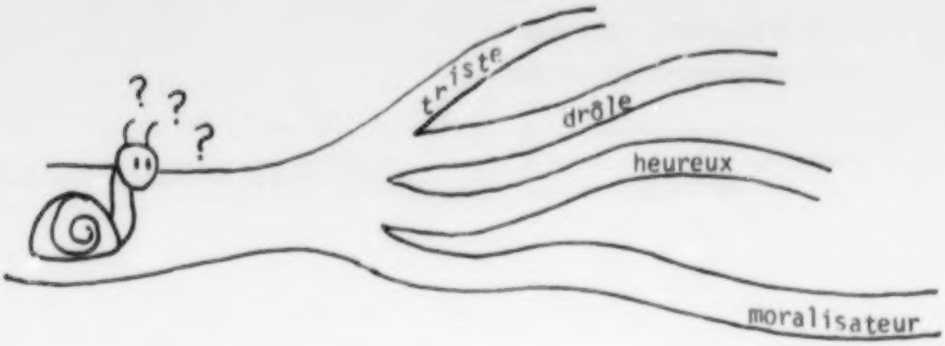
A. <u>Elément déclencheur</u>: rencontre entre les 5ème années et les maternelles

Les élèves de 5ème année reçoivent une invitation de la maternelle pour aller la semaine suivante dans leur classe visiter l'exposition de dessins et d'objets bricolés. Pour cette occasion, les élèves de 5ème année décident de créer un récit et de le raconter aux enfants de la maternelle.

B. <u>Entretien libre</u>: choix du type de récit à créer

La discussion s'engage d'abord sur le contenu, sur le sujet. Plusieurs propositions venant de différents élèves ne trouvent pas d'écho et sont mises de côté sitôt énoncées. En même temps on se demande quel genre de récit on voudrait raconter: drôle? triste? heureux? etc.

Là aussi, il n'y a pas d'accord. Pour sortir de cette impasse, le professeur leur propose l'activité suivante: imaginer plusieurs types de dénouements à une même histoire, comparer les différents dénouements et ensuite choisir le genre de récit qu'on voudrait raconter à la maternelle.



C. Invention de plusieurs dénouements à un récit raconté par l'enseignante

L'enseignante raconte ou lit une histoire ayant une intrigue sans en donner la conclusion. Elle s'arrête de raconter au moment le plus favorable et demande aux enfants de lui trouver une fin. Ceci a pour but de stimuler l'imagination et l'expression d'émotions et d'attitudes. Les critères auxquels doit répondre l'histoire sont donnés par Lois V. Johnson et Mary A. Bany:

1. *Elle doit se prêter à une bonne lecture à haute voix.*
2. *Elle doit être dramatiquement assez bien construite pour retenir l'intérêt des élèves.*
3. *Elle doit être suffisamment réaliste pour être vraisemblable.*
4. *Elle doit poser le problème de façon telle que les élèves réagiront et exposeront leurs raisons.*
5. *Elle doit mettre en scène des situations et des caractères avec lesquels les élèves pourront s'identifier.*
6. *Elle doit être élaborée en fonction de l'âge moyen du groupe auquel elle est destinée.*[1]

Les enfants se regroupent en équipe et inventent un dénouement par équipe:

- un dénouement triste
- un dénouement heureux
- un dénouement drôle
- un dénouement invraisemblable
- un dénouement moralisateur
- un dénouement réaliste
- un dénouement effrayant

---

1. Johnson, Lois V., Mary A. Nany, Conduite et animation de la classe, Paris, Bruxelles, Dunod, 1974, p.113.

D. Objectivation: comparaison entre différents dénouements

On fait une comparaison entre ces différents dénouements pour faire ressortir:
- sur le plan des idées
- sur le plan du vocabulaire,

tous les éléments qui contribuent à rendre le dénouement triste, heureux, drôle, invraisemblable, moralisateur, réaliste ou effrayant.

On ordonne selon ses préférences les différents dénouements et c'est le dénouement heureux qui se retrouve en première place. On décide donc de raconter une histoire à dénouement heureux.

E. Création d'un récit

1. Brain-storming: propositions pour le contenu du récit

Avant de déterminer le thème ou la trame de l'histoire, on se donne un cadre général qui comprend tous les éléments ci-dessous mentionnés. L'enseignante relit à nouveau l'histoire avec la fin heureuse inventée par les élèves et demande à ceux-ci de relever tous les éléments qui composent le récit:
. les personnages
. le lieu
. le temps
. la situation
. les différentes actions
. la conclusion.

Pour chacun de ces éléments, les enfants font un ensemble de propositions que le professeur écrit au tableau au fur et à mesure qu'elles arrivent:

. Personnages:

Pamboola - lion - capitaine - martiens - Hulk - singe - cannibale - crocodile - chauve-souris - aigle - serpent - Tarzan - grenouille à grande bouche - homme de sable - araignée géante - Dracula - squelette qui marche - dragon - escargot géant - cochon de mer - Noé - momie vivante - Goldorak - baleine - requin - fourmi géante - chien - dauphin - plantes carnivores - robot - Astro.

. Lieu:

la jungle - île Judas - côte française - dans une caverne - près de l'océan - plage - cave - désert - souterrain - tombeau - vieux château - maison hantée - oubliette - bateau - île des cocotiers -

. Temps:

nuit - jour - 1821 - 1605 - 600 - passé (sorcières) - avenir.

. Actions:

écraser - manger - batailler - tirer - tuer - rire - nager - se changer - pleurer - tomber - chanter - suicider - supplier - monter - laver - danser - pousser - sauter - dévorer - courir - survivre - sauver - transformer - tortiller - secouer - avaler - délivrer.

. Situations:

être en danger - tomber dans du sable mouvant - être en guerre - mourir de peur - être en vacances - être en voyage - survivre - être enfermé - être en grève - être caché - être coincé - sauvetage - être attaqué - être poursuivi - se transformer.

. Conclusion:

mort - mariage - guerre - départ - tristesse - baiser - secours - heureux.

Ce brain-storming par lequel commence la création du récit donne à chaque membre du groupe l'occasion de "faire sa part" et d'apporter au produit commun une de ses idées. Ainsi s'assure-t-on d'une production intensive d'idées originales et personnelles. Cet exercice collectif permet d'exploiter les possibilités de chacun et de faire profiter chaque membre du groupe des apports de ses camarades. Les idées énoncées par les uns permettent, par ailleurs, la production par les autres, de nouvelles idées auxquelles elles sont liées par association, de sorte que le potentiel créateur de l'un est mis à contribution pour accroître le potentiel créateur de l'autre. Ensuite les élèves sont invités à donner leur avis sur les façons possibles d'ordonner les idées convergentes et de rejeter celles qui ne sont pas à leur place.

2. Choix du contenu du récit

C'est parmi cet ensemble qu'on retient, après discussion, tout ce qui constituera le contenu du récit en s'assurant cependant qu'il y ait un lien logique entre les différents choix effectués.

. personnages:	singe - fourmi géante - serpents - Pamboola - Goldorak
. lieux:	jungle - île des cocotiers - caverne
. temps:	jour - nuit
. actions:	secouer - tomber - avaler - délivrer - balancer - tortiller - sauver
. situations:	être en danger - tomber dans le sable mouvant - sauvetage - transformation
. conclusion:	baiser - mariage - heureux

3. Elaboration de la trame du récit

On met au point en quelques mots, la trame générale du récit:

> Astro, la fourmi géante sauve Pamboola des sables mouvants. Pamboola, à son tour sauve Astro, lorsque celle-ci se trouve en danger de mort.

4. Elaboration du récit

Ensuite, les enfants proposent quelques idées principales, et les classent dans un ordre logique puis, chaque idée principale est nourrie de plusieurs idées secondaires. A la fin, on imagine une introduction et on donne la conclusion. Quand l'histoire est terminée on lui trouve un titre. Deux équipes se chargent avec l'aide de l'enseignante de créer un récit à lire à des enfants de 10-12 ans. Deux autres équipes avec l'aide de l'enseignante se chargent de créer le même récit mais en vue de le raconter aux enfants de la maternelle. Le choix final se porte sur les deux textes suivants.

F. Présentation du récit

1. A des enfants de 10-12 ans

L'ILE DES COCOTIERS

Il était une fois, sur l'île des cocotiers, un homme appelé Pamboola, qui s'amusait avec son singe Goldorak. Ils se balançaient avec une liane. La liane se casse et Pamboola se retrouve dans le sable mouvant. Le singe qui est plus agile reste accroché sur une branche. Pamboola appelle le singe: "Goldorak! Où es-tu? Viens à mon secours! Je vais m'enfoncer!" A ce moment surgit une fourmi géante; c'est Astro. Elle vole à son secours et avec ses pattes, elle le sort de son piège.

Le singe et Pamboola remercient la fourmi Astro de les avoir sauvé.

La nuit suivante, Pamboola sort de sa caverne en entendant un bruit étrange. Il aperçoit un serpent qui se tortille de tous les côtés, car il a avalé Astro. Celle-ci appelle Pamboola qui attrape le serpent par la queue, le secoue énergiquement et délivre son amie.

Pour le remercier, Astro embrasse Pamboola et elle se transforme en une jolie jeune fille. Ils décident de se marier.

2. A des enfants de 5 ans

L'ILE DES COCOTIERS

Un jour, sur l'île des cocotiers, Pamboola se balançait avec son ami Goldorak le singe, quand tout à coup..., la liane se casse... Pamboola se retrouve dans les sables mouvants!
- "Au secours! Au secours!"
A ces cris, Astro la fourmi géante bondit, et de toutes ses pattes, sauve Pamboola.
Tout tremblant, il lui dit: "Merci! Merci!"

Pendant la nuit, Pamboola entend un bruit étrange. Il sort de la caverne et demande:
- "Qui est là?"

- "Que se passe-t-il?"
"Gloup!" "Gloup!"(serpent)
"Ici!" "Ici!" (fourmi dans le ventre du serpent).
Mais Pamboola ne voit qu'un énorme serpent qui se tortille de tous les côtés.
Mais! Les appels viennent du ventre du serpent, se dit Pamboola.
"Gloup!" "Gloup!" "Gloup!" (serpent)
"C'est moi Astro!" (fourmi)

Immédiatement, Pamboola attrape le serpent par la queue, le secoue et délivre son amie.
Astro toute heureuse, saute au cou de Pamboola et lui donne un doux baiser.
Aussitôt, Astro la fourmi devient une belle jeune fille... Elle se marie avec Pamboola.

G. <u>Objectivation</u>: identification des différences entre un récit pour les 10-12 ans et un récit pour les 5 ans.

Le contenu étant exactement le même dans les deux récits, c'est dans la forme que résident toutes les différences. En particulier, au niveau:
- du vocabulaire
- de l'utilisation du temps auquel sont mis les verbes
- de la construction des phrases
- de la longueur des phrases
- de la simplicité du style
- de la spontanéité du dialogue

- de l'élaboration du langage
- de l'utilisation du bruit
- de l'utilisation de l'expression gestuelle pour soutenir la parole.

H. Evaluation

Vérifier si l'enfant est capable de construire un récit en respectant l'ordre logique des idées.

1. Compléter une bande dessinée de cinq images:

   - dont on a retiré la première image
   - dont on a retiré la dernière image
   - dont on a retiré l'image du centre
   - dont on a retiré la première et la troisième images
   - dont on a retiré la deuxième et la cinquième images.

2. Mettre en ordre logique

   Remettre en ordre logique toutes les images détachées et mêlées n'importe comment afin d'en faire une bande dessinée cohérente.

3. Construire une bande dessinée à partir d'un titre donné

4. Trouver une légende à chacune des images

I. Prolongement possible

En oral et en écrit:

Elaboration orale et écrite d'un roman scolaire. Dans le tome 1 de son ouvrage, La nouvelle pédagogie du français, Paris, O.C.D.L., (1973-1975, p. 58), Bernard Toresse consacre plusieurs séances de langage à l'élaboration collective d'un roman scolaire: il décrit toutes les étapes d'un processus pédagogique qu'il préconise à cette fin et fait des suggestions pratiques aux enseignants intéressés. Dans le tome 3 de ce même ouvrage de la page 227 à la page 257, une enseignante, Madame Dailler, met en pratique ces suggestions et nous donne les résultats du travail accompli avec sa classe.

VI. ELABORER UNE PIECE DE THEATRE

La comparaison entre le théâtre et le cinéma, entre le théâtre et le roman ainsi que l'élaboration de la pièce de théâtre ont été expérimentées par Rita Brossoit, Huguette Laberge et Claire Sirois dans leurs classes de 3ème et 4ème années. Nous présentons ici la pièce élaborée par la classe de Huguette Laberge.

Par ailleurs nous avons inclus, en fin de chapitre, le compte rendu intégral de l'expérimentation effectuée dans sa classe de 4ème année par Claire Sirois. Celle-ci a l'intention de réunir plusieurs des pièces de théâtre élaborées par ses élèves dans une publication spécifiquement consacrée au théâtre. Voilà pourquoi nous ne pourrons dans le cadre de cet ouvrage vous présenter la pièce de théâtre qui accompagne son compte rendu.

OBJECTIFS

- Distinguer entre le théâtre et le cinéma
- Distinguer entre le théâtre et le roman
- Elaborer une pièce de théâtre en tenant compte des contraintes du genre théâtral.

ACTIVITES

A. Elément déclencheur: préparation de la fête de Noël

B. Entretien libre: échanges sur les expériences de théâtre

C. Objectivation:

1. Comparaison entre le théâtre et le cinéma
2. Comparaison entre le théâtre et le roman
3. Caractéristiques d'une pièce de théâtre

D. Elaboration de la pièce

1. Titre de la pièce
2. Contenu de la pièce: brain-storming
3. Canevas de la pièce
4. Texte intégral de la pièce

E. Prolongement possible: en expression dramatique

Annexe Compte rendu de l'expérimentation réalisée par Claire Sirois dans sa classe de 4ème année

A. <u>Elément déclencheur</u>: préparation de la fête de Noël

Préparation d'une pièce de théâtre pour les fêtes de Noël et du Nouvel An.

B. <u>Entretien libre</u>: échanges sur les expériences de théâtre

A partir d'une mise en commun de différentes expériences quant au théâtre, l'enseignante réalise que plusieurs parmi les enfants confondent théâtre et cinéma et au lieu de parler des pièces de théâtre, les enfants parlent beaucoup plus volontiers de films de cinéma.

L'enseignante demande alors aux enfants d'apporter, le lendemain, des découpures de journaux, articles et annonces publicitaires de pièces et de films ainsi qu'une liste de titres de films et de titres de pièces qu'ils ont vus ou dont ils ont entendu parler, afin de les comparer entre eux et de faire ressortir ce qu'ils ont de commun et ce qu'ils ont de différent.

C. Objectivation

1. Comparaison entre le théâtre et le cinéma

- les principales différences entre le théâtre et le cinéma:

Théâtre	Cinéma
. l'histoire est présentée par des personnes qui jouent en direct;	. l'histoire est présentée par des images animées;
. l'action se déroule sur une scène;	. l'action se déroule en studio ou dans un décor naturel;
. la pièce se déroule sous nos yeux;	. le film est présenté après avoir été entièrement terminé (en différé);
. le générique est lu sur un programme;	. le générique est lu sur l'écran;
. le décor change très peu;	. le décor change souvent;
. on applaudit toujours à la fin;	. généralement on n'applaudit pas à la fin;
. il y a peu de personnages secondaires;	. il y a beaucoup de personnages secondaires;
. le théâtre est plutôt statique;	. il y a beaucoup de mouvement et d'action;
. les différents actes sont séparés;	. il y a continuité entre les différentes scènes;
. il y a souvent un entracte.	. il y a rarement un entracte.

- les principaux points communs entre le théâtre et le cinéma résident dans la présence:
  . d'un titre
  . d'un auteur
  . d'un metteur en scène
  . de rôles principaux
  . de rôles secondaires
  . de dialogues
  . d'accessoires
  . de musique
  . de publicité
  . d'un public
  . d'une histoire inventée, qui a un commencement et une fin
  . d'un jeu d'acteurs
  . d'un décor
  . de critiques dans les journaux, à la radio et à la télévision.

2. Comparaison entre le théâtre et le roman:

En suivant la même démarche, après une mise en commun de tout ce qu'on sait sur le roman et le théâtre, on fait un classement de ce qui différencie l'un de l'autre et de ce qui est commun à l'un et à l'autre.

- les principales différences entre le théâtre et le roman:

Théâtre	Roman
. il faut écouter et regarder la pièce;	. il faut lire l'histoire;
. on utilise la langue parlée;	. on utilise la langue écrite;
. la pièce se joue en public;	. le lecteur est seul avec son roman;
. les personnages sont interprétés par les acteurs;	. le narrateur décrit les personnages;
. il y a des scènes;	. il y a des chapitres;
. la pièce est présentée sous forme de dialogue et de monologue;	. l'histoire est racontée par un narrateur;
. le personnage s'exprime lui-même;	. pour indiquer les paroles d'un des personnages, on utilise les guillemets ou les tirets;
. il faut généralement payer pour aller au théâtre;	. on peut lire le roman gratuitement, en empruntant le livre à la bibliothèque ou à un ami;
. on doit assister à la pièce à des moments déterminés d'avance;	. on peut lire le roman quand on a le temps de le faire;
. la pièce se voit de bout en bout en une seule séance.	. on peut lire le roman en plusieurs étapes, à plusieurs jours d'intervalles.

- les points communs au roman et à la pièce de théâtre sont les suivants:
  . ils doivent avoir un titre;
  . ils sont inventés par un auteur;
  . il y a un commencement et une fin;
  . les personnages ressemblent à des personnes réelles;
  . il y a une intrigue.

3. Caractéristiques d'une pièce de théâtre

A partir de toutes ces données, on essaye de dégager ce qui caractérise une pièce de théâtre, caractéristiques dont il faudra tenir compte pour l'élaboration d'une nouvelle pièce.

1) il faut un titre;
2) il faut plusieurs scènes;
3) il y a autant d'acteurs que de personnages;
4) les personnages doivent se parler;
5) les acteurs doivent parler à voix haute et bien articuler;
6) il faut prévoir le décor, les accessoires, les costumes, la musique;
7) il faut avoir une intrigue ou un canevas;
8) il faut que la pièce ait un commencement et une fin;
9) il faut jouer sur une scène devant un public;
10) le public doit comprendre facilement;
11) il faut préparer un programme.

L'enseignante fait prendre conscience aux enfants que toutes ces caractéristiques sont autant de CONTRAINTES dont il faut tenir compte dans l'élaboration de la pièce.

D. Elaboration de la pièce

1. Titre de la pièce

Plusieurs titres sont proposés. Après discussion, on en retient un: Un drôle d'hiver.

2. Contenu de la pièce: brain-storming

On demande à tous les participants d'émettre le maximum d'idées auxquelles peut faire penser le titre Un drôle d'hiver. Ces idées doivent être associées les unes aux autres et avoir un certain lien entre elles. L'enseignante transcrit au tableau l'ensemble des idées sans apporter de critiques;

- manque de neige - manque de cadeaux - manque de rennes - Père Noël est malade (hôpital) - manque de sapins - inventer une machine à neige - la machine à neige cassée - la machine à neige détruite par magie - le traîneau cassé - les rennes sont en vacances - les lutins sont en vacances - le magicien noir (gentil) - la baguette magique - l'apparition de sapins, de cadeaux, de la neige, de décorations - un voleur de cadeaux -

un voleur de cadeaux déguisé en Père Noël - un méchant lutin vert - distribution de cadeaux en bicyclette, en motoneige, en ski - manque de place dans le traîneau pour le sac de cadeaux - le grand rêve du Père Noël - l'étoile (accident) - la lune - un renne paresseux - une année sans hiver - la veille de Noël - Père Noël oublie de distribuer les cadeaux - Père Noël est distrait - la Fée des Etoiles - la Fée des Etoiles visite le Père Noël - le sapin de Noël - la disparition de Nez rouge - un bateau pirate aveugle le Père Noël - Père Noël perd son chemin, sa barbe, ses bottes - un lutin tire la barbe du Père Noël - Reine des Neiges attrape un rhume - un accident - Père Noël perd la voix (muet) - rencontre du Père Noël et des enfants - Fée des Neiges attrape un lutin gentil.

3. Canevas de la pièce

Les élèves sont invités à concevoir les idées principales de la pièce en utilisant les thèmes retenus de l'activité précédente, et qui constitueront en quelque sorte le résumé de la pièce.

Ce résumé doit déjà comprendre les différents personnages, tous les événements ainsi que les actions qui auront lieu, l'introduction et le dénouement de la pièce. Ce court résumé est ensuite transformé en plusieurs séquences significatives, qui formeront les différentes scènes de la pièce. Après plusieurs essais, on arrive au texte suivant:

Scène I : Les préparations de Noël à l'atelier du Père Noël. C'est le 24 décembre et ce n'est pas encore l'hiver. Père Noël réfléchit et essaie de trouver une solution.

Scène II : Père Noël trouve la solution: Fée des Neiges. (Les élèves ont trouvé tout de suite la formule magique)

Scène III : Les préparatifs se terminent.
Les spectateurs chantent.

Scène IV : Un homme entre pour se réchauffer, voit les cadeaux et les dérobe.
Il neige.
Les lutins s'aperçoivent de la disparition des cadeaux.
Affolement: recherche.

Scène V : Les rennes accompagnés de Nez rouge entrent pour s'atteler au traîneau. Les spectateurs dénoncent le voleur.
Nez rouge propose d'inviter le Magicien noir.
Celui-ci regarde sa boule et certifie que tout reviendra dans l'ordre.
Il disparaît après avoir endormi tout le monde.

Scène VI : Le voleur revient porter les cadeaux et veut faire plaisir au Père Noël.
L'horloge sonne; les personnages se réveillent.
C'est le départ.

Il faut maintenant à partir de ce résumé rédigé dans la langue écrite, faire dialoguer les personnages dans la langue orale. Le compte rendu de l'expérimentation réalisée par une des enseignantes, Claire Sirois, que nous présentons après la pièce de théâtre, pourrait être un exemple de la manière dont il faut s'y prendre pour construire la pièce ainsi que des différentes étapes à suivre.

Voici donc le texte intégral de la pièce Un drôle d'hiver, élaboré par la classe de 3ème année avec l'aide de leur enseignante, Huguette Laberge.

4. Texte intégral de la pièce

UN DRÔLE D'HIVER

Auteurs: les élèves de 4ème année
Année : 1980
Enseignante: Huguette Laberge

Le texte qui suit est le fruit d'une dizaine de séances de travail. Toutes les scènes ont été remaniées plusieurs fois, à la lumière les unes des autres.

Scène I

Dans l'atelier du Père Noël, Père Noël et ses lutins préparent les cadeaux.
Tous sont joyeux: ils chantent "Le p'tit renne au Nez rouge".

Mère Noël

(entre dans la pièce)
Hé Noël! as-tu remarqué que l'hiver n'est pas encore arrivé? La température n'est fraîche que toute la nuit, les arbres ont encore leurs feuilles vertes et la neige... la belle neige blanche n'est pas encore tombée.

Père Noël

(continue à vérifier sa liste)
Mère Noël, ne fais pas ce genre de blagues; j'ai tellement à faire depuis un mois que je n'ai pas le temps de m'occuper de la température.

Mère Noël

(en insistant)
Mais Noël, je ne blague pas; je ne t'ai parlé de rien parce que je te savais occupé, mais aujourd'hui, c'est le 24 décembre et la situation est sérieuse et même urgente.

Père Noël	(dépose sa liste, les lutins arrêtent leur activité et tous se dirigent vers la fenêtre) Ah, mon Dieu! (en se tenant la tête) C'est vrai! Quel désastre!
Les lutins	(peinés, poussent de profonds soupirs) Nous avons travaillé pour rien.
Mère Noël	Qu'allons-nous faire?
Père Noël	(réfléchit en caressant sa barbe) (Tous le regardent silencieusement et sans bouger.) Voyons, voyons, qu'allons-nous faire? (quelques instants après, voix forte et la mine réjouie) Euh... lancer une flèche dans quelques nuages.
Les lutins	(sourient tristement et font signe "NON" de la tête)
Père Noël	Ah non! (en grimaçant) Alors essayons de construire une machine à fabriquer la neige (air enthousiaste).
Les lutins	
Tikiri	Comment faire?
Joyeux	Avec quoi?
Patapouf	Après, qu'allons-nous faire de cette neige?

Mère Noël	(visiblement attristée) Voyons donc, Noël, tu exagères; ce n'est pas ton métier.
Père Noël	(soupire, se gratte la tête et se promène de long en large)
Mère Noël et les lutins	(le suivent des yeux, se regardent et soupirent à leur tour)
Père Noël	(très fort) J'ai trouvé!
Mère Noël et les lutins	(sursautent)
Les lutins	
Tikiri	Quoi donc?
Joyeux	Qu'est-ce que c'est?
Patapouf	Dis vite!
Mère Noël	(en applaudissant) Je savais bien que tu trouverais. Alors?
Père Noël	(fait signe des mains pour les apaiser) Sortez tous, laissez-moi seul.
Mère Noël et les lutins	(s'approchent du Père Noël en joignant les mains pour lui faire changer d'idée)
Père Noël	(les regarde avec un petit sourire et pointe la porte)

Mère Noël et les lutins	(sortent en file indienne: Mère Noël, la dernière, doit pousser les lutins qui avancent la tête dans le dos.)
Père Noël	(se frotte les mains et s'adresse aux spectateurs) Ils ne doivent pas savoir, mais vous, les enfants, devez m'aider. Voulez-vous m'aider? (tend l'oreille) Pardon? (comme s'il n'avait pas compris) Bravo! vous êtes gentils. Un instant, je vérifie s'il n'y a pas de "longues oreilles" derrière la porte. (Il sort de l'atelier)

Scène II

Père Noël entre dans l'atelier en riant, se dirige vers le foyer et retire d'un endroit secret, un vieux livre. Il vient s'asseoir sur sa berceuse et dépose le livre sur ses genoux.

Père Noël	(en s'adressant aux spectateurs) Vous savez, ce livre est précieux: il renferme toutes les formules magiques et les plus grands secrets du monde. Ne le dites à personne, seul moi y a droit.

	Je vais vous livrer mon secret: je connais personnellement Fée des Neiges. Eh oui! et dans la situation présente, c'est la seule personne qui peut nous sauver de la catastrophe. Mais pour contacter Fée des Neiges, il me faut la formule magique qui est là-dedans (pointe le livre avec son index).
	(il ouvre le livre et tourne la page délicatement) Boule de cristal Dent de crocodile Faon d'argent Fée des Neiges Voilà la formule magique: "Grain de neige, boule de neige, Fée des Neiges, apparaîs"
	Les enfants, comme il faut dire cette formule très fort et sans hésiter, voulez-vous, nous allons la répéter une fois avant d'appeler Fée des Neiges?
Les spectateurs	OUI (on suppose le "oui")
Père Noël	Allons-y.
Père Noël et les spectateurs	"Grain de neige, boule de neige, Fée des Neiges, apparaîs"

Père Noël	Très bien, les enfants! Maintenant, c'est pour vrai. A trois, on y va! UN, DEUX, TROIS...
Père Noël et les spectateurs	"Grain de neige, boule de neige, Fée des Neiges, apparaîs"
Fée des Neiges	(apparaît, plutôt contrariée; Père Noël se lève et dépose le vieux livre sur sa berceuse) Cher ami, pourquoi me déranges-tu pendant mes vacances? Moi qui suis si bien sur mon Etoile brillante! Regarde mon teint! (air satisfait)
Père Noël	Bonjour Fée des Neiges! Comme tu es belle! (il la contemple) Euh!... C'est bien de penser à ton teint, mais tu nous a oubliés.
Fée des Neiges	(air interrogatif) Comment ça?
Père Noël	Nous sommes le 24 décembre et il n'y a pas de neige. Où est passé l'hiver?
Fée des Neiges	(en se dandinant) Je suis en vacances, mon cher, et je je ne tiens pas à être dérangée pour si peu de choses; tout se fera à mon retour, c'est-à-dire la semaine prochaine.

Père Noël | (presque fâché)
Ah paricadeau! tu ne peux pas prendre tes vacances en été?
Regarde cette liste de noms...

Fée des Neiges | (agacée)
Je me fous de ta liste, je suis bien dans mon pays doré et je compte bien y retourner à l'instant même. Surtout ne t'avise pas de me déranger de nouveau.

Père Noël | (très triste)
Si tu te fous de ma liste, ce n'est pas seulement à moi que tu fais de la peine, c'est aussi à tous les enfants du monde.
Dans quelques heures, il sera minuit.

Fée des Neiges | (indifférente)
Et puis, ce n'est pas mon problème votre tristesse.

Père Noël | (élève la voix)
Mais... mais c'est Noël!

Fée des Neiges | (surprise)
Répète donc?

Père Noël | (énervé)
C'est Noël, c'est Noël, ce soir à minuit et...

Fée des Neiges

(fait signe au Père Noël de se taire)
Je comprends maintenant pourquoi tu insistes tant: pas d'hiver, pas de neige, pas de distribution de cadeaux. Moi qui me croyais en été, j'ai complètement oublié de préparer l'hiver avec ses joies, ses fantaisies et ses charmes. Je suis impardonnable.

Père Noël

(soulagé et suppliant)
Enfin, tu as compris!
Peux-tu faire quelque chose pour nous en si peu de temps?

Fée des Neiges

Certainement et compte sur moi.
Maintenant, je suis plutôt pressée car j'ai beaucoup à faire.
Adieu mon ami!
(elle disparaît)

Père Noël

(tout joyeux, crie fortement)
Merci Fée des Neiges!
Ca vaut la peine que je fête cela: une bonne pipe en se berçant.

Scène III

Père Noël est seul dans l'atelier. Il se berce doucement en fumant sa pipe.

Mère Noël — (frappe à la porte et passe seulement la tête dans la pièce)

Puis-je entrer?

Père Noël — (en riant)

Mais oui! Mais oui!

Tu es seule! Où sont passés les lutins?

Il faut terminer les préparatifs car minuit approche et nous devons être prêts pour la grande "nuit".

Mère Noël — (d'une voix assez forte, appelle les lutins)

Tikiri, Joyeux, Patapouf, vous pouvez venir.

Les lutins — (entrent tout excités)

Tikiri — Il y a de la neige?

Joyeux — Oui?

Patapouf — Non! (il s'était rendu à la fenêtre pour vérifier)

Père Noël — (souriant et rassurant)

Non, non, mais ne vous inquiétez pas; l'hiver sera là à temps.

Père Noël(suite)	Aidez-moi plutôt à terminer l'emballage et à ranger l'atelier.
	(Tous approuvent de la tête et se mettent au travail:
	Tikiri et Joyeux nettoient le traîneau;
	Mère Noël et Patapouf finissent l'emballage;
	Père Noël range les derniers cadeaux dans le grand sac après avoir vérifié sa liste.
	Tout ce qui a servi à compléter les préparatifs se range.
	Pendant ce temps (deux minutes environ), les spectateurs et les comédiens qui exécutent leur tâche chantent "Petit Papa Noël".
Père Noël	(satisfait de voir l'atelier à son meilleur, se dirige vers Mère Noël, la prend par les épaules)
	Ici, tout est terminé; maintenant, c'est à toi de recevoir un bon coup de main pour les derniers préparati ; du réveillon.
	Qu'en dites-vous, les lutins?
Les lutins	(font de grands yeux, de larges sourires, se passent la langue sur les lèvres et se frottent le ventre)
	Ah oui!
	(Les lutins courent vers la cuisine, suivis de Mère Noël et de son fils.)

Scène IV

Un homme

(entre dans l'atelier)
Comme il fait froid subitement!
C'est une vraie chance que j'aie aperçu une petite lumière à travers le rideau de neige, sinon je me serais sûrement égaré dans la montagne.
Enfin, elle m'a conduit jusqu'ici.
J'ai frappé, j'ai regardé pendant de longues minutes à la fenêtre, et ma foi, il n'y a personne dans cette maison.
Alors je me suis décidé à entrer pour me réchauffer.
(son regard se dirige vers le foyer)
Il n'y a pas de feu dans le foyer et pourtant tout est là pour en allumer un: de grosses bûches, des copeaux, du papier et les allumettes...
Où sont les allumettes? Cherchons un peu.
Qu'est-ce que c'est que ça?
Ma foi, ce sont des cadeaux! (en touchant à tout)
Un énorme sac de cadeaux!
Est-ce pour moi? (examine les cartes)
Luc, Sonia, Jules, Danielle...
Non, rien à moi, mais, comme il n'y a personne ici pour les recevoir, je les

prend tous.
(sort le sac du traîneau, le pose sur son épaule et se sent tout à coup mal à l'aise)
Je ferais mieux de filer, on ne sait jamais.
(il sort rapidement de l'atelier)

Père Noël
(entre dans l'atelier)
Je frissonne, il fait froid ici.
Je vais allumer un feu.

Mère Noël
(entre)
C'est merveilleux!

Père Noël
(tout en préparant son feu)
Que se passe-t-il Mère?

Mère Noël
Regarde par la fenêtre.

Père Noël
(se dirige vers la fenêtre)
Ah! Ah! Ah!... (rires)
C'est formidable!

Les lutins
(entrent tout excités et sautillent)

Tikiri
Il neige!

Joyeux
C'est l'hiver!

Patapouf
Il y aura une nuit de Noël.
(se dirige vers le traîneau)
Où sont passés les cadeaux?

Joyeux
Qui les a changé de place?
(en s'approchant du traîneau)

Tikiri
Est-ce qu'on les aurait volés?

Père Noël	(tout étonné, se rend au traîneau et constate)
	Ce n'est pas vrai! Ce n'est pas possible!
Mère Noël	(en s'énervant un peu)
	Tout allait trop bien.
Les lutins	
Tikiri	Cherchons!
Joyeux	On nous a peut-être joué un tour!
Patapouf	C'est ça, c'est ça, cherchons.
	(Tous cherchent dans l'atelier, puis sortent pour chercher dans la maison)

Scène V

Les rennes et Nez rouge entrent dans l'atelier et se dirigent vers le traîneau.

Nez rouge	Où sont-ils donc passés?
	C'est bientôt le départ et personne n'est venu nous en avertir; une chance que ce voyage nous tient à coeur.
	(Père Noël, Mère Noël et les lutins entrent dans l'atelier)

Les lutins (pleurnichant et s'essuyant les yeux)
Nous n'avons rien trouvé.

Père Noël (s'adresse tristement aux rennes)
Vous êtes déjà là!
(puis s'avance vers les spectateurs)
Les enfants, savez-vous où sont passés les cadeaux?

Les spectateurs C'est...

Père Noël Que dites-vous!
Un homme est venu... un voleur!

Nez rouge (sursaute et ferme les yeux)
Père Noël, nous n'avons plus le temps de partir à sa recherche. Je crois que j'ai une solution rapide.

Père Noël Alors, que proposes-tu?

Nez rouge Je vais appeler un grand ami à moi, le Magicien des Etoiles. Je suis persuadé qu'il va nous aider.

Père Noël Bravo! Appelle-le.

Nez rouge (se concentre en s'avançant vers les spectateurs)
"Etoile dormante, étoile scintillante,
Etoile filante, Magicien des Etoiles,
APPARAIS"

Magicien des Etoiles	(apparaît; il est calme et vêtu d'une cape bleu nuit)
	(Tout le monde parle presqu'en même temps)
Tikiri	On s'est fait voler les cadeaux.
Joyeux	Nous n'avons pas le temps de rattraper le voleur.
Patapouf	Il sera bientôt minuit.
Père Noël	Je ne pourrai pas distribuer les cadeaux des enfants, cette nuit.
Nez rouge	Vite, vite, Magicien des Etoiles, peux-tu faire apparaître les cadeaux?
Magicien des Etoiles	(ouvre grand ses yeux) Chut! Chut! Mère Noël, explique-moi donc ce qui se passe ici? Je sens tellement d'énervement autour de moi, que je n'ai absolument rien compris.
Mère Noël	(en se frottant les mains l'une dans l'autre) Eh bien! nous avons des raisons de croire que quelqu'un nous a dérobé les cadeaux que mon fils doit distribuer cette nuit. Tu sais, tous les enfants du monde attendent depuis de nombreux jours leur récompense.

Mère Noël (suite)

Comme il ne reste que 30 minutes avant que sonne la "nuit de Noël", Nez rouge croit que tu peux venir à notre secours.

Magicien des Etoiles

(ouvre sa cape, sort sa boule magique, la regarde et fait des signes; ses yeux sont fermés et ses lèvres bougent.
Puis, il ouvre les yeux et s'adresse à tout le monde)

Ne vous inquiétez pas, dans quelques minutes, tout sera dans l'ordre.

Père Noël

(ravi)

J'ai confiance en vous, Magicien des Etoiles. Je vous remercie au nom de tous les enfants.

(Le magicien sourit, fait signe de la tête, endort tout le monde d'un geste de la main et disparaît)

Scène VI

Le voleur entre dans l'atelier avec le sac sur le dos.

Le voleur

(en s'adressant aux spectateurs)

Je ne comprends rien à ce qui m'arrive. Une force m'oblige à revenir ici, dans cette maison. A qui appartient cette maison?

Les spectateurs	Au Père Noël! (laisser parler jusqu'à la venue de la réponse)
Le voleur	Et ces gens qui dorment, habitent ici?
Les spectateurs	Oui!
Le voleur	Et les cadeaux sont pour qui? (en se frappant la tête de sa main libre) Ah bon sens! ce sont les cadeaux des enfants sages que le Père Noël distribue dans la nuit de Noël. (se dirige vers le traîneau et dépose le sac délicatement, puis regarde l'horloge) Il ne reste plus que quelques minutes avant minuit; je vais rendre un petit service au Père Noël. En entrant, j'ai remarqué que la neige s'est accumulée devant la porte principale. En vitesse, je vais la déblayer afin qu'il n'ait pas de difficulté à sortir le traîneau. Est-ce une bonne idée, les enfants?
Les spectateurs	Ah oui!
L'homme	(sonne) "C'est l'heure" (trois fois accompagnés du tintement de grelots)

(les personnages se réveillent, bâillent, s'étirent et regardent l'horloge)

Mère Noël	(en applaudissant) Les cadeaux sont là!
Patapouf	(le nez à la fenêtre de la porte) L'entrée est dégagée.
Nez rouge	(s'adresse aux rennes) Attelons-nous!
Père Noël	(rit en mettant son bonnet) Ah! Ah! Ah! (rires) Tout est en place pour une nouvelle aventure de Noël. Bonne nuit Mère Noël! Bonne nuit les lutins! Nous serons de retour à l'aube pour réveillonner.

(Patapouf ouvre la porte; les rennes entraînent le traîneau à l'extérieur, suivis du Père Noël.

Mère Noël et les lutins vont à la fenêtre et saluent de la main.

Aussitôt que la porte est refermée, on entend: "C'est la belle nuit de Noël..."

(musique)

E. Prolongement possible

En expression dramatique:

Mise en scène et interprétation de la pièce par les enfants de la classe.

ANNEXE

Compte rendu de l'expérimentation réalisée par Claire Sirois dans sa classe de 4ème année:

C'est avec beaucoup d'enthousiasme et de pétillement dans les yeux que les enfants ont accueilli l'idée de réaliser une pièce de théâtre. Je crois que pour chaque enfant, c'est un rêve très grand qui frissonne en lui: celui de créer et de "jouer" une pièce de théâtre. J'ai cru lire dans leur expression: "Enfin, est-ce bien vrai qu'on pourra le faire!".

Je voulais à tout prix ne pas les décevoir. Cela semblait prendre une telle importance pour eux! Nous nous sommes regroupés les uns tout près des autres pour en parler, pour en rêver et aussi pour saisir l'importance du travail sérieux que nous devions abattre pour réussir un tel projet.

Les enfants contenaient l'excitation de leur plaisir pour me prouver combien ils étaient prêts à y mettre le prix pour arriver à un résultat aussi grand que notre rêve. Chacun de nous exprima devant les autres toute sa bonne volonté et son désir d'investir dans ce travail pour assurer le bon succès de notre projet. Quand tous se furent exprimés, un élève me dit: "Il n'y en a qu'un qui n'a rien dit." -"Ah! oui. Lequel?" - "Toi, Claire." J'ai souri et j'étais fière de l'entendre.

Pour moi, cela signifiait qu'ils avaient bien compris. J'étais aussi un collaborateur au même titre qu'eux.

Dans la classe, nous nous sommes mis à parler de théâtre, de comédiens, d'acteurs, de décors, de tout ce que peut évoquer ce thème pour chacun de nous. Ca n'avait plus de fin. L'intérêt est si grand chez eux que j'aurais pu ne faire que ça toute la journée et ma foi, je crois bien que c'est cela qu'ils auraient voulu. C'est vraiment la tempête d'idées.

Ce que cette partie du travail me révèle, c'est que pour l'enfant, "théâtre" égale dans sa tête "sketch". Ce qui, à mon sens, est tout à fait normal. Pour l'enfant, c'est le but qui compte. Plus rapidement, ils peuvent l'atteindre, plus la tâche est à leur portée psychologique. "Ici, et maintenant", pourrait être une de leur devise. Je suis consciente que je leur demande un gros effort en bâtissant étape par étape un projet qui doit s'étirer sur plusieurs semaines afin d'obtenir une production bien orchestrée.

"Une pièce de théâtre, c'est un peu comme les joutes de hockey": c'est par cet exemple que je leur ai illustré cette entreprise. Il nous faut la participation entière de chacun des équipiers et plusieurs victoires pour nous assurer le trophée des vainqueurs. Je voulais faire saisir l'importance de la collaboration de chaque membre. Toutes les participations sont essentielles à une réalisation de bonne qualité.

A mon avis, cette partie de conscientisation du groupe est essentielle pour l'instauration d'un climat de travail efficace.

Après ce cheminement à travers nos réflexions, nous avons colligé toutes nos connaissances du théâtre. Nous avons ordonné, classé,

explicité chacune des informations apportées. Nous avons distingué l'idée de sketch, de film et de théâtre. Cela s'imposait car toutes ces idées étaient confuses pour les enfants. Comme expérience personnelle du théâtre, les enfants m'ont apporté de façon générale la pièce qu'ils ont vue l'an dernier à l'école: Jean qui rit, Jean qui pleure.

Ce travail préalable à la création de la pièce nous a amenés à identifier tout ce dont nous aurons besoin pour réaliser une pièce de théâtre:

. une histoire (un texte)

. des comédiens, des costumes, des décors

. des accessoires, musique, bruiteur, souffleur

. des doubleurs, metteur en scène, éclairage

. publicistes, le générique, commentateur.

Les enfants sont maintenant lancés sur la piste de façon plus réaliste et nous voulons une histoire. Comment écrire un texte de pièce de théâtre? Nous savons que ce texte aura comme thème Noël et que nous présenterons notre pièce aux autres classes, la semaine précédant Noël.

Le lendemain, une élève, Karen, apporte à la classe un livre de contes qu'elle a reçu l'an dernier: "La mère Noël et le cadeau enchanté". Elle suggère que nous lisions des contes de Noël pour les transformer en pièce de théâtre. Elle en avait discuté avec sa mère et revenait avec cette proposition.

J'ai demandé aux autres s'ils étaient d'accord avec l'idée de Karen. L'idée est acceptée. Nous allons lire des histoires de Noël et nous en choisirons une qui constituera le squelette de notre pièce. A la bibliothèque, nous avons sorti quelques volumes de contes de Noël et des volumes écrits avec des textes de pièces de théâtre.

J'ai lu aux enfants le conte de Karen et quelques autres. Après, j'ai lu une petite pièce de théâtre qu'un autre groupe de mes élèves avait écrite il y a deux ans. J'ai remis à chacun un texte de cette pièce et nous avons observé les différences entre un texte d'une pièce de théâtre et un texte narratif. Nous en avons discuté pour sortir trois points de distinction en ce qui a trait au théâtre:

. le discours direct du dialogue

. la mise en situation au début de chacune des scènes différentes (description pertinente du lieu, des personnages)

. notation des informations pertinentes selon l'idée que l'on veut exprimer, sentiments (scénario).

Ensuite, j'ai remis aux enfants différents volumes de pièces de théâtre pour leur permettre de lire à la maison ces textes. Mon but était de les plonger dans un texte de pièce de théâtre afin de les familiariser davantage avec sa structure.

Les élèves reviennent en classe avec le frisson du théâtre. On veut écrire la pièce.

L'histoire de Karen, nous allons en faire une pièce.

Nous nous regroupons autour d'une table et nous cherchons une façon de travailler pour écrire tous ensemble un texte à nous. Il nous apparaît nécessaire de nous communiquer nos idées pour bâtir l'histoire et en faire la synthèse, je transcris par écrit ce qu'ils me donnent comme orientation du récit.

Je reprends l'histoire de Karen pour la résumer puisque c'est cela qu'ils veulent.

- C'est une nuit de Noël avec une violente tempête.
- Le Père Noël revient exténué de sa tournée. Il s'endort.
- Mère Noël range le sac du Père Noël et voit au fond un jouet oublié par le Père Noël.
- Elle décide de partir avec l'orignal en guise de rennes car ils sont épuisés eux aussi.
- La Mère Noël, un lutin, l'orignal attelé au traîneau partent à la recherche de l'enfant au cadeau oublié.
- Des obstacles les empêchent d'atteindre facilement l'enfant: un voleur, l'enfant est parti à l'hôpital, le manque d'entraînement de l'orignal, etc.
- La Mère Noël réussit son bon coup et revient à la maison. Le Père Noël est très inquiet. Il se retient de "réprimander" (c'est dans l'histoire) Mère Noël et finalement doit la féliciter de sa bonne initiative. Enfin, c'est la fête du réveillon chez les Noël.

Une fois que nous avons extrait du roman le contenu de la pièce, les enfants sont prêts à construire cette dernière. "Alors, je vous écoute. Donnez-moi vos idées".

- C'est la nuit de Noël
- Une sorcière jalouse du Père Noël, Grain de colère
- Une machination diabolique
- Un vendeur de traîneau ensorcelé
- Une fée Brin d'Amour part fêter Noël au bout du monde. C'est la cousine du Père Noël
- Le Père Noël, la Mère Noël, des lutins, les rennes
- Une formule magique:
  "Brin de Fil, Brin de laine, Brin de soie,
  Apparais-moi, Brin de joie, Brin d'Amour."

Voilà ce que l'histoire précédente est devenue dans l'imagination des enfants. A mon avis, c'est ici une création qui produit d'excellents résultats. A partir de ces éléments, nous avons élaboré chacune des scènes en racontant, supposant, imaginant encore plus pourquoi tout ceci peut arriver et comment, à cause de quoi.

Toujours plus de questions au fil du récit pour les amener à me donner plusieurs détails qui étoffent leur pièce. C'est l'explicitation. C'est ainsi que nous sommes arrivés à écrire le texte "Le traîneau ensorcelé".

Je vous souhaite autant de plaisir à la lire que nous en avons eu à l'écrire.

Je n'avais pas besoin de leurs commentaires pour me convaincre du bonheur qu'ils ont eu à vivre cette expérience: c'était évident. Mais,

j'avais le goût d'en parler avec eux. Je leur ai demandé de me dire dans leurs mots comment ils avaient vécu tout ça? Ce qu'ils pensaient d'eux? de leur travail? avaient-ils déjà travaillé de cette façon pour écrire une histoire?

Voici les commentaires dont ils m'on fait cadeau. Je considère vraiment comme un cadeau ce qu'ils m'ont révélé spontanément.

Chez nous, c'était un peu la fête car nous avions réussi la première étape avec un bon sentiment de succès au ventre.

Commentaires des enfants après avoir rédigé les textes de la pièce de théâtre

- Je ne regrette pas qu'on aie accepté le projet. Je veux travailler fort pour qu'on réussisse. J'ai le goût que les spectateurs soient enchantés par notre pièce de théâtre.

- Malgré nos misères qu'on a rencontrées, je suis bien fier qu'on ait fini d'écrire la pièce. Je suis content de la pièce, je la trouve belle et c'est à nous autres.

- Pour nous, c'est la première fois qu'on bâtit une histoire. Ça allait mieux pour écrire parce qu'on avait tout plein d'idées. On met tout ça ensemble puis ça fait une histoire beaucoup plus riche.

- On se trouve bon d'avoir eu toutes ces idées. L'histoire est partie du livre de Karen "Le cadeau enchanté".

  (Après réflexions, les enfants réalisent que voulant partir du récit de Karen, ils ont finalement produit une histoire totalement différente du premier texte.)

- On s'est servi "rien que" de nos idées.

- C'est très encourageant de travailler en groupe pour écrire une histoire.
  On serait prêt à recommencer n'importe quand: se regrouper, mettre nos idées ensemble et bâtir une histoire pleine de nos imaginations toutes réunies.

- Je suis heureux maintenant d'entreprendre le travail de préparation à la présentation de la pièce. J'ai hâte de bricoler les décors.
  On a hâte de bâtir les décors: fabriquer le traîneau, le téléviseur et tout ce qu'il faut.

- C'était quand même épuisant ce travail. Quand on terminait, je me sentais vidé. Comme si ma tête ne trouvait plus rien.

- On serait bien déçu si un contretemps nous empêchait de monter notre pièce. Je trouverais ça trop difficile à accepter.

- Je n'aimerais pas que tu sois malade et qu'on doive arrêter notre projet.

La collection **Le français à l'école primaire** a pour objectif de faire connaître des documents d'intérêt varié produits dans le cadre du P.P.M.F. primaire de l'Université de Montréal. Ces documents s'adressent à toute personne intéressée à la didactique du français, langue maternelle, tant du point de vue pratique que théorique. La collection compte trois séries.

Perfectionnement des maîtres

Cette série regroupe des textes, des mises en situation et des ateliers destinés à susciter la réflexion et à motiver un renouvellement de la pratique de l'enseignement du français. Les professeurs chargés de la formation ou du perfectionnement des maîtres de français, les conseillers pédagogiques et les maîtres de français peuvent s'y référer.

Recherches et essais

Cette série présente les résultats de recherches et d'études produites par les professeurs, agents de recherche et conseillers pédagogiques reliés au P.P.M.F. primaire de l'Université de Montréal. Fruits d'une démarche expérimentale, analytique ou exploratoire, les documents de cette série abordent des aspects divers de la langue, de son fonctionnement et de son apprentissage, sous l'angle de la linguistique, de la psychologie ou de la pédagogie.

Documentation pédagogique

Cette série propose une documentation à caractère pratique issue de travaux et d'expérimentations menés dans la classe de français ou recensée à travers la littérature sur la didactique de la langue maternelle. Regroupées par dossiers, les situations d'apprentissage et les interventions pédagogiques suggérées sont directement utiles aux maîtres de français.

Collection publiée par le Centre de diffusion du Programme de perfectionnement des maîtres de français au primaire (P.P.M.F.)
Faculté des sciences de l'éducation
Université de Montréal